Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Vendredi 25 mars 2022

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

HÔTEL DROUOT

TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE
ARTS ASIATIQUES - SCULPTURES
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIe au XIXe SIÈCLE
TAPIS - TAPISSERIES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 1 & 7
9, rue Drouot 75009 Paris

Vendredi 25 mars 2022 à 14 heures

Contact Étude : Ségolène BOULARD - sboulard@tdemaigret.fr
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20

Experts

TABLEAUX ANCIENS
René MILLET
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90

SCULPTURES
SCULPTURE et COLLECTION - LACROIX - JEANNEST
69, rue Sainte Anne - 75002 PARIS
Tel. : + 33 (0)6 86 28 70 75

ARTS ASIATIQUES
Cabinet PORTIER et ASSOCIÉS – A. JOSSAUME
26, bd Poissonnière – 75009 Paris
Tél : +33 (0)1 48 00 03 41

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet ETIENNE – MOLINIER
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)6 09 25 26 27

DROUOT.com Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Mercredi 23 mars de 11 h à 18 h - Jeudi 24 mars de 11 h à 20 h - Vendredi 25 mars de 11 h à 12 h
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 01

1re de couverture : lot n°244 (détail) - 4e de couverture : lot n°200 (détail)
page 2 : lot n°70 (détail) - page 5 : lot n°163 (détail)

EXPERTS :

TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE
René MILLET *(Lots 1 à 99, 103 à 110)*
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

TABLEAUX MODERNES
Amaury de LOUVENCOURT- Agnès SEVESTRE-BARBÉ
Experts près la Cour d'Appel de Paris
(Lots 100 à 102)
Tél. + 33 (0)1 42 89 50 20
sevestre.louvencourt@gmail.com

ARTS ASIATIQUES
Cabinet PORTIER et ASSOCIÉS – A. JOSSAUME
(Lots 111 à 121 et 123 à 150 bis)
26, boulevard Poissonnière - 75009 Paris
Tél : +33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com

PRÉCOLOMBIEN
BH EXPERTISE - Bénédicte HAMARD *(Lot 122)*
45 rue de Montreuil - 94300 Vincennes
Tél : +33 (0)6 85 52 00 77
contact@bh-expertise.com

SCULPTURES
SCULPTURE ET COLLECTION
LACROIX - JEANNEST (*Lots 162 à 166*)
69, rue Sainte Anne - 75002 Paris
Tel. : + 33 (0)6 86 28 70 75
contact@sculptureetcollection.com

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet Simon ÉTIENNE - Stéphane MOLINIER
(Lots 151 à 161, 167 à 174, 176 à 180, 183 à 188, 191 à 225, 227, 229, 230, 233 à 258, 260 à 268, 271 à 282)
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27
sp.etienne@gmail.com

HAUTE ÉPOQUE
François de LAVAISSIÈRE *(Lots 175)*
Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac
Tél. : + 33 (0)6 07 80 51 18
expert@lavaissiere.com

BOIS DORÉ
Vincent GUERRE *(Lots 181, 226, 228, 231, 232, 259, 269, 270)*
20, rue Chauchat - 75009 Paris
Tél. +33 (0)1 42 46 48 50
vguerre@wanadoo.fr

PORCELAINE EUROPÉENNE
Hervé de LA VERRIE *(Lot 182)*
9, rue de Verneuil - 75007 Paris
Tél. : + 33 (0)6 83 01 44 67
hlv@hervedelaverrie.com

ÉTAINS
Jean Claude COMMENCHAL (lots 189 et 190)
12, rue Pierre Mendès-France - 27290 Freneuse-sur-Risle
Tél. +33 (0)2 32 57 14 95
jc.commenchal@orange.fr

TAPIS - TAPISSERIES
Elisabeth FLORET *(Lots 283 à 288)*
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27
elisabethfloret75@gmail.com

* Lot 214 en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.

Commissaires-priseurs habilités à diriger les ventes :
Thierry de MAIGRET, Marie OLLIER, Stéphanie BUHOT et Paloma LARCHEVÊQUE

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

1

2

1

3

4

3

1 École ITALIENNE vers 1750
Berger et son troupeau se reposant
Berger et son chien
Paire de toiles.
44 x 38 cm 600 / 700 € la paire
Voir les reproductions

2 École FRANÇAISE vers 1800
Vue d'un port
Toile, dans un décor de trumeau.
57 x 57 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

3 École HOLLANDAISE du XVIIIe siècle
Femme et ses enfants dans un intérieur de cuisine
Mère et sa fille
Paire de pastels.
32 x 24,5 cm 600 / 800 €
Voir les reproductions

4 École HOLLANDAISE de la fin du XVIIIe siècle
Bergère et son troupeau s'abreuvant
Papier marouflé sur toile.
Sans cadre.
32 x 24 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

5 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle, suiveur de LECLERC des GOBELINS
Diane transforme Actéon en cerf
Sur sa toile d'origine. Soulèvements et manques.
106 x 156 cm 3 000 / 4 000 €

6 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
La Comtesse de Carvisson
Toile ovale. Restaurations.
91 x 73 cm 600 / 800 €

7 École FRANÇAISE vers 1660
Portrait de militaire
Toile ovale. Une ancienne inscription sur le cadre malheureusement illisible identifie le modèle Jean François de Codi… Au revers une inscription ancienne peut lisible … *né 1631 … mort en 1691.*
27,5 x 22,5 cm 350 / 400 €

8 École ANGLAISE vers 1700
Portrait d'homme à la perruque
Sur sa toile d'origine ovale. Accidents.
82 x 65 cm 1 500 / 2 000 €

9 RICHAR (École Française, 1693)
Portrait de femme en robe rouge
Sur sa toile d'origine ovale. Signé et daté au revers *Richar fecit / 1693.*
68 x 58 cm 600 / 800 €

10

10 École ANGLAISE vers 1750
Deux femmes dans l'atelier d'un peintre
Toile. Restaurations.
114 x 152 cm 3 500 / 5 000 €

Voir la reproduction

Rare représentation d'un peintre et de sa famille, en buste. La présence du tableau dans le tableau avec le Hercule rajoute à cette scène une dimension étrange.

11 Louis François AUBRY (Paris 1767 - 1851)
Portrait d'un jeune garçon en costume oriental, portant la médaille de l'ordre du croissant
Papier ovale. Signé au centre à gauche *Aubry / …* Au revers une inscription à la plume et à l'encre *Peint par / Aubry / en 1806 / demeurant rue Neuve / des Petits Champs n°18 / à Paris.*
14 x 10,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

L'ordre du Croissant, institué en 1799 à l'initiative du Sultan Sélim II, est considéré comme l'ancêtre des ordres turcs. Destiné à récompenser les étrangers ayant soutenu l'empire ottoman dans ses combats, il ne fut jamais attribué aux nationaux. Composé de quatre classes, il fut attribué pour la première fois à l'amiral Nelson, vainqueur de la flotte française en Égypte.

11

12

12 École FLAMANDE vers 1600, suiveur de Louis de CAULLERY
La Crucifixion
Panneau de chêne, deux planches, renforcé. Soulèvements.
54 x 77 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

13 École ANVERSOISE vers 1600, suiveur du MAÎTRE DU FILS PRODIGUE
Suzanne et les vieillards
Panneau de chêne, parqueté, un fragment. Manques.
Sans cadre.
53 x 104 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

13

14 École FRANÇAISE vers 1490, entourage de Jean HEY dit le MAÎTRE de MOULINS
La Vierge à l'Enfant entourés d'anges musiciens
Panneau parqueté. Accidents et manques.
Sans cadre.
70 x 52 cm 8 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection James Fenimore Cooper IV (1927-2013), New-York, Lafayette.

15 École ANVERSOISE de la fin du XVIe siècle, suiveur de Frans FLORIS
La Prédication de saint Jean-Baptiste
Panneau de chêne, parqueté.
108 x 140 cm 10 000 / 15 000 €

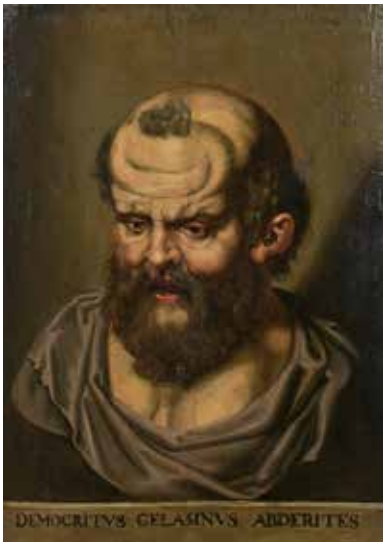
Le tableau est proche par son sujet et son style de *La prédication de saint Jean Baptiste*, située vers 1580, et aujourd'hui conservée dans une collection privée (voir G. Marlier, *Pierre Brueghel le jeune*, Bruxelles, 1969, p. 59 reproduit fig. 21).

16

18

19

20



21

19 École FRANÇAISE vers 1760
Portrait d'homme aux yeux bleus et à la collerette
Toile. Soulèvements.
Sans cadre.
35 x 31 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

20 École HOLLANDAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Frans van MIERIS
La marchande de légumes
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
38 x 26,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

16 École GENOISE vers 1650, entourage d'Orazio de FERRARI
Saint Pierre pénitent
Toile.
74 x 60 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

17 Non venu.

18 École ROMAINE de la fin du XVIIIe siècle
Tête d'homme barbu
Papier marouflé sur toile.
31 x 28,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

21 École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de Pierre Paul RUBENS
Démocrite
Panneau de chêne, deux planches. Inscrit au bas de la composition et au revers *DEMOCRITUS. GELASINUS ABDERITES*. Fentes aux panneaux.
Sans cadre.
58 x 40 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Reprise de la gravure de Vorstermann d'après Rubens.

22 École FRANÇAISE du XIXe siècle, d'après Jacques de LAJOUE
Concert près d'une fontaine
Sur sa toile d'origine.
66 x 81 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

23 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle, suiveur de François BOUCHER
Putti et oiseaux
Toile. Accidents et restaurations.
80 x 138 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Le tableau est proche par son sujet de gravures de Boucher, telles : *La balançoire, Pêcheurs, Le retour de chasse* (voir P. Jean Richard, *L'œuvre gravé de François Boucher dans la collection Edmond de Rothschild,* Paris, 1978, nos 2, 226, et 227, reproduits).

24 Andrea LOCATELLI (Rome 1695 - 1741)
L'arrêt des voyageurs et bergers
Toile. Sans cadre.
56 x 83 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Ancienne collection Roland Robert, Nice.

Le tableau est stylistiquement proche de deux tableaux passés en vente *Mercure et Argus* (toile, 63 × 75 cm, Sotheby's, Milan, 1er juin 2004, n° 99) et *Paysage du Latium avec un puits*, (gouache, 57,8 × 110 cm) voir A. Busiri Vici, *Andrea Locatelli*, Rome, 1976, n°133, Sotheby's, Milan, 1er juin 2004, n°166). Le sujet est proche du tableau aujourd'hui conservé à la Galerie Nationale d'Art de Rome (voir A. Busiri Vici, *Andrea Locatelli,* Rome, 1976, n°222, reproduit).

25

26

27

25 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur d'Alexandre ROSLIN
Portrait du dauphin Louis Joseph Xavier
Toile.
60 x 49 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Le modèle (1729-1765) est le fils de Louis XV et de Marie Leszczynska. Reprise du pastel de Roslin conservé au Château de Versailles (voir le catalogue de l'exposition Alexandre Roslin, Versailles, 2008, n°36, reproduit).

26 École FRANÇAISE vers 1740, atelier de Louis Michel van LOO
Portrait de Louis XV
Toile.
135 x 97,5 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Reprise du *Portrait du Louis XV* de Louis Michel van Loo (vers 1723), aujourd'hui conservé au Château de Versailles. Le portrait présente des variantes, et est une représentation partielle du sujet.

27 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur d'Antoine COYPEL
Mars et Venus aux forges de Lemnos
Toile ovale.
99 x 81 cm 600 / 1 000 €

Voir la reproduction

Reprise de la gravure de Nicolas Tardieu, d'après le tableau perdu d'Antoine Coypel (voir N. Garnier, *Antoine Coypel 1661-1722*, Paris, 1989, reproduit fig. 160).

28 Jean-Baptiste LALLEMAND (Dijon 1716 - Paris 1803)
Port méditerranéen au soleil couchant
Toile.
50,5 x 79 cm 8 000 / 10 000 €

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire en 2003.

29 Carlo SARACENI (Venise 1579 - 1620)
Saint Charles Borromée
Toile.
56 x 51 cm 40 000 / 60 000 €

Provenance :
Probablement dans la famille Gregori di Foligno au XVIIe siècle.

Exposition :
I Gonzaga delle nebbie, *Storia di una dinastia cadetta nelle terre tra Oglio e Po*, Rivarolo Mantovano, 2008, n°21, reproduit.

Bibliographie :
A. Donati in "*Valori tattili*" n. 0, 2011 ;
M. G. Aurigemma, *Carlo Saraceni, un Veneziano tra Roma e l'Europa 1579-1620*, Rome, 2013, n°54, reproduit.

30

30 École ITALIENNE du XVIIIe siècle, d'après l'ALBANE
Vénus à sa toilette
Toile. Accidents.
63 x 79 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Reprise du tableau de l'Albane conservé au musée du Louvre (voir C. R. Puglisi, *Francesco Albani, Yale University,* 1999, n°71.ii, reproduit fig. 162).

31 École ALLEMANDE du XVIIIe siècle
Intérieurs de palais
Paire de toiles.
30 x 32 cm 2 000 / 3 000 € la paire

Voir les reproductions

31

32 École ITALIENNE du XVIIIe siècle, entourage de POLI
Paysage à l'arche
Toile.
47,5 x 38,5 cm 1 200 / 1 500 €

33 École ROMAINE de la fin du XVIIe siècle, entourage de GHISOLFI
Promeneurs près d'une architecture
Toile.
73 x 59 cm 1 500 / 2 000 €

34 Attribué à Jacobus PEETERS ? (1637-1695)
Alexandre
Panneau.
24 x 27,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

35 École ITALIENNE de la fin du XVe siècle, entourage de Bartolomeo MONTAGNA
Le Christ aux liens
Panneau, une planche, non parqueté.
Manques.
32 x 22,3 cm 1 000 / 1 500 €

36 Capitaine HOOGSTOEL (École ANGLAISE du début du XIXe siècle)
Lucia Elizabeth « Betsy » Balcombe Abell (1802-1871) offrant un bouquet de fleurs à Napoléon, à la maison Briard sur l'île de Sainte Hélène
Toile, en tondo.
D : 24,4 cm 300 / 400 €

D'après des inscriptions à la plume et à l'encre sur des étiquettes anciennes au verso, ce tableau a été réalisé par le capitaine Hoogstoel le 23 octobre 1816. Marguerite Gérard aurait réalisé les corrections et l'œuvre aurait été offerte à la maréchale Bertrand.

37 École FRANÇAISE du début du XVIIIe siècle, suiveur de Jean-François de TROY
Le chemin de croix
Sur sa toile d'origine.
37 x 35 cm 200 / 300 €

38 École FRANÇAISE vers 1780
Le Baptême du Christ
Sur sa toile d'origine.
Sans cadre.
95 x 100 cm 400 / 600 €

39

39 Attribué à Tommaso SALINI (vers 1575-1625)
Nature morte
Toile.
60 x 72 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

40 DUBOIS (École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle)
Saint Sébastien soigné par Sainte Irène
Sur sa toile d'origine. Signé et daté au revers *Dubois / 1885.*
49 x 65 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

41 École HOLLANDAISE du XIXe siècle, d'après Dirck van BABUREN
La charité romaine
Sur sa toile d'origine.
136 x 193 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Reprise du tableau de Dirck van Baburen conservé au Musée de York (voir L. J. Slatkes, *Dirck van Baburen,* Utrecht, 1965, reproduit fig 20.).

40

41

42

43

44

45

46

45

42 École ALLEMANDE du XVIIIe siècle
Portrait de Leopold II, Empereur du Saint Empire romain
Toile.
68 x 57 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

43 École FRANÇAISE du XIXe siècle, dans le goût du XVIIIe siècle
Portrait de femme dans un ovale peint
Toile.
74 x 61 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

44 École FLAMANDE du début du XVIIIe siècle
Portrait d'homme tenant une tabatière
Sur sa toile d'origine. Restaurations.
81 x 64,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

45 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Portrait de femme en robe jaune
Portrait d'homme au vêtement bleu
Paire de pastels. Traces de signature en bas à gauche pour l'une, en bas à droite pour l'autre.
53 x 43 cm 600 / 800 € la paire
Voir les reproductions

46 École FRANÇAISE vers 1750
Portrait d'un jeune militaire en cuirasse
Toile.
Sans cadre.
80 x 64 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

47

47 Attribué à Jacques de LAJOUE (1687-1761)
Vue d'architecture avec une fontaine
Toile.
42 x 63 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

47 bis École VÉNITIENNE du XVIe siècle, suiveur de BORDONE
Le Christ chassant les marchands du temple
Toile.
50 x 76 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

47 bis

48

50

48 École ITALIENNE du XIXe siècle
Le bain des nymphes
Sur sa toile d'origine. Accidents.
75 x 105 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

49 École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Vue de parc
Papier marouflé.
33 x 43 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

50 CREPIN (École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle)
Personnages et pêcheurs dans un paysage
Toile. Porte un monogramme au centre *J.V.*
50 x 65 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction
Provenance : ancienne collection Roland Robert, Nice.

51 École FLAMANDE du XVIIIe siècle
L'arrêt des voyageurs devant l'auberge
Toile.
32 x 40 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

49

51

52

53

52

54

52 École FRANÇAISE vers 1850, dans le goût de Joseph VERNET
Baigneuses dans un paysage
Promeneurs près d'un torrent
Paire de toiles.
81 x 64 cm 600 / 800 € la paire
Voir les reproductions

53 André Benoit PERRACHON (Lyon 1828 - 1908)
Bouquet de roses sur un entablement
Sur sa toile d'origine. Signé en bas à droite *A. Perrachon.*
115 x 85,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

55

54 École ITALIENNE vers 1760
Paysage au soleil couchant
Toile. Accident.
27 x 58 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

55 École VÉNITIENNE du début du XIXe siècle
Danse de personnages dans un parc
Repas dans un paysage
Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine.
22 x 27,5 cm 400 / 500 € la paire
Voir les reproductions

55

56 École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Bouquet de fleurs
Toile.
62 x 50 cm 800 / 1 200 €

57 École FLAMANDE du XIXe siècle, dans le goût du XVIIe siècle
La Charité entourée d'une guirlande de fruits et fleurs
Toile.
100 x 79 cm 800 / 1 200 €

58 École HOLLANDAISE du début du XVIIIe siècle
Bouquet de fleurs sur un entablement
Toile. Sans cadre.
71 x 92 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

59

59

59 Merry-Joseph BLONDEL (Paris 1781 - 1853)
Portrait de jeune femme à la parure de bijoux
Portrait d'homme à la cape rouge
Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine. L'un signé et daté en bas à gauche, l'autre en bas à droite *Blondel / 1825*. Accidents restaurés sur le portrait d'homme.
81 x 65 cm 3 000 / 5 000 € la paire
Voir les reproductions

60 Paul SAIN (Avignon 1853 - 1908)
Portrait d'homme
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en haut à droite *P. Sain / 1883.*
56 x 54 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

60

61 Aurèle ROBERT (Les Eplatures 1805 - Bienne 1871)
Danseuses sur une terrasse à Capri
Sur sa toile d'origine.
34 x 42 cm 3 000 / 5 000 €

Une autre version de ce tableau, de plus grandes dimensions, est conservé au MUDO, musée de l'Oise à Beauvais, qui conserve également un dessin préparatoire.

Dans des lettres qu'il envoie à sa famille lors de son voyage à Capri, Aurèle évoque son travail pour l'œuvre conservée au musée de l'Oise : « [...] J'ai ébauché et très avancé les 7 figures de mon tableau à Capri qui a 4 pieds de dimension (sic) d'après les dessins que j'ai fait (sic), d'abord d'après nature ; car pour un effet de clair de lune, il n'est pas question de peindre d'après nature » (lettre à sa sœur Adèle, 1er juin 1830, Rome) ; et ensuite : … « J'aurai à finir un tableau de Capri qui va me donner encore de la tablature ; je crains qu'il ne réussisse pas… ». Finalement, il quitte Rome en janvier 1831 sans l'avoir terminé.

Dans sa première grande toile restée inachevée, Aurèle Robert représente une terrasse à Capri, ville italienne sur l'île du même nom, où le jeune peintre, élève de son frère Léopold à Rome, se rend en 1829. L'historien d'art Pierre Gassier propose d'y voir une allégorie de l'amour coupable. Entre le dernier baiser échangé à droite et l'arrivée du père à gauche, les deux sœurs complices cachent la fuite de l'amant. Quoiqu'il en soit, le charme mystérieux de cette œuvre passe surtout par l'étrangeté de son éclairage, avec la danseuse à l'écharpe qui fait transition entre le petit jour à gauche et la lumière lunaire à droite. Selon le docteur Hans-Jürgen Imiela, qui a travaillé sur les archives des deux artistes à Capri, l'église représentée à l'arrière-plan est l'église Santo Stefano, avec, derrière, le Mont Solaro. La vue du tableau est donc bien celle que le peintre avait depuis la fenêtre de l'auberge où il résida pendant son séjour à Capri, auberge alors très fréquentée des artistes, qui ont beaucoup peint dans son voisinage.

Ces informations proviennent de la documentation du musée de l'Oise à Beauvais.

64

65

66

67

68

69

62 Non venu.

63 Non venu.

64 Louis CARADEC (Brest 1802 - 1888)
La Baie de Bréhat
Isorel.
22,2 x 32,9 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

65 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle
Vue d'un hôtel particulier rue Beautreillis, Paris
Papier marouflé sur toile. Manques. Porte une étiquette au verso avec une inscription à la plume et à l'encre.
20,8 x 27 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

66 École ITALIENNE vers 1820
Vue d'un village dans une vallée
Toile marouflée sur panneau. Manques.
28 x 36 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

67 Pascal-Adolphe-Jean DAGNAN, dit DAGNAN BOUVERET (Paris 1852 - Quincey 1929)
Vue du Faou, 1887
Panneau. Daté et localisé en bas à droite *Faou 5 juin 87*. Au verso, inscription au feutre *J-A-MUENIER*. Sans cadre.
14 x 23,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

68 École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle
Meules de foin
Panneau, une planche, non parqueté. Sans cadre.
22,6 x 32 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

69 École FRANÇAISE, 1896
Sur les côtes de Sardaigne
Carton. Localisé et daté en bas à gauche sur les côtes de Sardaigne *à bord de la Jafra (?) / janv. 96*. Sans cadre.
15 x 24 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

70 **Isidore DAGNAN (Marseille 1788 - Paris 1873)**
Vue de la Cathédrale Notre Dame depuis le quai de l'Hôtel de Ville
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *Dagnan 1831.*
75 x 100 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction et le détail page 2

Au Salon de 1831, Dagnan expose deux tableaux représentant Paris ; *Vue de Paris prise du Quai de la Cité* et *Vue de Paris prise du Pont au Change*. Il semble que notre tableau, peint depuis le Quai de l'Hôtel de Ville ne corresponde à aucun des deux présentés au Salon. Il est une belle représentation de Paris au début du règne de Louis Philippe.

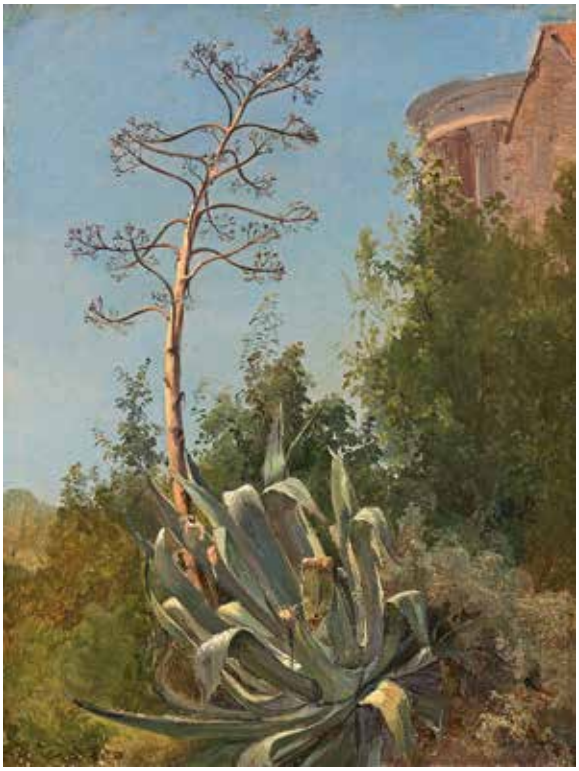
71

72

73

71 Léon-Charles de NOVION (Saint-Quentin 1792 - Saint-Philibert de Grandlieu 1861)
Rochers à Belle-Île
Papier marouflé sur carton contrecollé sur toile.
Inscription à la plume et à l'encre au verso sur le châssis *Etude par mon Grand Père le Comte de Novion. en 1840. Rochers à Belle-Isle-en-Mer.*
Sans cadre.
26,5 x 36 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

Provenance :
- Atelier du peintre ;
- Par descendance à son petit-fils, d'après une inscription au verso.



74

72 Claude-Ferdinand GAILLARD (Paris 1* - 1887)**
Vue de Pompéi
Papier marouflé sur toile. Au verso, inscription à l'encre sur la toile *Vue de Pompéi / par F. Gaillard / n°8 du catalogue / exp.on de l'École des Beaux-Arts / 1887.*
15 x 37,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

Exposition :
- Paris, École des Beaux-Arts, 1887 ;
- Probablement peint lors de son séjour en Italie, entre 1856 et 1861.

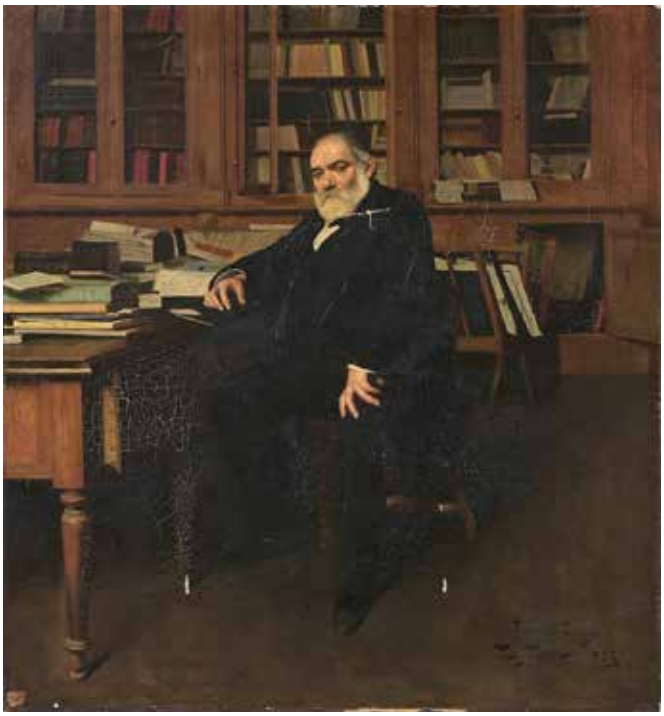
73 Romain-Étienne-Gabriel PRIEUR (La Ferté-Gaucher, 1806 - Paris, 1879)
Paysage aux ruines dans la campagne romaine
Papier marouflé sur toile. Accidents.
Sans cadre
15 x 22,9 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

74 Attribué à Vihelm KYHN (1819-1903)
Agave au pied du temple de Vesta à Tivoli
Papier marouflé sur toile.
Sans cadre.
29,5 x 22,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

75 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Arbres
Toile.
62 x 45 cm 100 / 150 €

76 Jules FLOUR (Avignon 1864 - 1921)
Baigneuse aux longs cheveux au bord d'une rivière
Toile. Signé en bas à gauche *J. Flour.*
116,5 x 82 cm 1 500 / 2 000 €

77 Non venu.



78 James Camille LIGNIER (actif vers 1880 - 1914)
Portrait de Francisque Sarcey
Sur sa toile d'origine, M. Chabot. Dédicacé, signé et daté en bas à droite *Francisque Sarcey / James Lignier 1886*. Accidents.
Sans cadre.
72 x 68 cm 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

Francisque Sarcey est un célèbre critique dramatique de la fin du XIXe siècle.

79

79

79 A SINGLER DE WELLE (École FRANÇAISE du XIXe siècle)
Bergers dans un paysage
Sur leurs toiles d'origine.
40 x 51 cm 600 / 800 € la paire
Voir les reproductions

80 Pieter Lodevik KLUYVER (Amsterdam 1816 - 1900)
Vue de Haarlem depuis la campagne, avec l'église Saint-Bavon
Panneau d'acajou, une planche, non parqueté. Signé en bas à droite *Kluyver.*
30 x 41 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

82

83

81 Non venu.

82 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait d'une femme et son enfant
Toile.
76 x 64 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

83 Félix François GENAILLE (Paris 1826 - 1883)
Portrait de femme en extérieur
Pastel ovale. Signé, daté et inscrit en bas à gauche *F. Genaille / 1882 / d'après André.*
73 x 60 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

84 Jean-Jacques MONANTEUIL (Mortagne-au-Perche 1785 - Le Mans 1860)
Le vétéran à sa tabatière
Toile. Signé et daté en bas à gauche *Monanteuil / 1852.*
46 x 38 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

84

85

85 Maximilien LAMBERT GELISSEN (Bruxelles 1786 - 1867)
Bergers et leur troupeau dans un paysage vallonné
Sur sa toile d'origine. Accidents.
89 x 118 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

86 Jean - Baptiste BRUNEL (Avignon 1844 - 1919)
Vue du pont d'Avignon
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *B. Brunel 1904.*
113 x 146 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

86

87

87 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Fenêtre avec vue
Carton.
Sans cadre.
22,3 x 17,5 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

88 Georges MICHEL (Paris 1763 - 1843)
Paysage aux moulins à vent
Toile.
Sans cadre.
40 x 60 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction
Provenance : ancienne collection Roland Robert, Nice.

89 Attribué à Georges MICHEL (1763-1843)
Cavalier dans un paysage aux moulins
Toile.
Sans cadre.
60 x 80 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction
Provenance : ancienne collection Roland Robert, Nice.

90 Jules COIGNET (Paris 1798 - 1860)
Vue prise du haut du coteau de Bougival
Sur sa toile d'origine. Au verso, sur le châssis, en haut à gauche, étiquette imprimée : *COIGNET (Jules-Louis-Philippe) né à Paris / élève de Victor Bertin. / Méd. 2e cl. (paysage) 1824 et 1848 – [croix de chevalier] le 1er mai 1836 – [Ex]. / Place de la Bourse, 4.*
Et à droite, étiquette manuscrite : *Vue prise du haut du coteau de Bougival.*
Sans cadre.
30 x 40 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

88

89

90

91

94

95

92

93

93

91 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait d'un jeune enfant et son panier de fleurs
Toile.
34 x 25,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

92 École FRANÇAISE vers 1800, suiveur de Jean PILLEMENT
Chasseurs et promeneurs
Toile marouflée sur panneau.
60 x 79,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

93 École ITALIENNE vers 1850
Bouquet de fleurs devant une fontaine
Bouquet de fleurs dans un vase
Paire de toiles.
56 x 88 cm 600 / 1 000 € la paire
Voir les reproductions

94 Attribué à Firmin MASSOT (1766-1849)
Portrait de femme
Panneau préparé.
Sans cadre.
19,1 x 16 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

95 École FRANÇAISE du XIXe siècle, entourage de Gustave COURBET
Portrait d'homme au chapeau noir
Sur sa toile d'origine (Vieille, Paris).
56 x 46,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

96

97

96 Eugène BEYER
Trois jeunes filles
Toile.
56 x 70 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

97 Jacques-Albert SENAVE (Loo 1758 - Paris 1823)
Séance de pose mouvementée dans l'atelier du peintre
Panneau.
16 x 19,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

98 F. BUISSON (École SUISSE de la fin du XIXe siècle)
Vue d'un bord de fleuve
Sur sa toile d'origine. Signé au centre *F. BUISSON.*
Accidents.
50 x 65 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

99 Étienne BOUILLÉ (Villiers-Saint-Beloit 1858 - Perros-Guirec 1933)
La cale du Vil à Roscoff
Toile. Signé en bas à droite *E. Bouillé.*
49 x 65 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

98

99

Provenant de la collection
de Monsieur et Madame X.
Lots 100 à 161

100

101

102

100 André LANSKOY (1902-1976)
Sans titre fond noir
Gouache, signée en bas à droite.
37,5 x 55 cm 3 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

101 Natalia DUMITRESCO (1915-1997)
Sans titre, 1977
Gouache sur traits d'encre, signée, datée et dédicacée en bas à droite.
25,5 x 32,5 cm 350 / 400 €
Voir la reproduction

102 Robert MARC (1943-1993)
Composition cubiste
Gouache à vue ovale, signée au milieu à droite.
24 x 37,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

103

104

105

103 École FRANÇAISE vers 1620
Portrait de Georges Villiers, Ier Duc de Buckingham
Toile.
67 x 51 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

George Villiers (Brooksby 1592 - Portsmouth 1628), 1er comte puis duc de Buckingham à la deuxième création (1623) de ce titre, est un important homme d'État anglais. Sa famille est d'origine normande. Il fut le favori de Jacques Ier d'Angleterre puis de Charles Ier. C'est à sa demande qu'Antoine van Dyck partit en Angleterre pour la première fois en 1620. On connait de lui plusieurs portraits, notamment celui peint par Rubens conservé au Palais Pitti.

106

104 École ANGLAISE du XIXe siècle, d'après Federico ZUCCARI
Portrait présumé de Elizabeth I
Panneau, une planche, non parqueté (courbure au panneau). Restaurations.
36 x 27 cm 700 / 800 €

Voir la reproduction

Reprise avec variantes du portrait de Elizabeth I par Zuccari conservé à la Galerie Nationale de Sienne.

105 École ANGLAISE du XIXe siècle, dans le goût de Hans HOLBEIN
Portrait présumé de Henry VIII
Panneau de chêne, parqueté. Restaurations.
22 x 18 cm 350 / 500 €

Voir la reproduction

106 École HOLLANDAISE du XIXe siècle, d'après REMBRANDT
L'Officier au grand manteau
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
60 x 54 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Reprise du tableau de Rembrandt conservé au Art Institute de Chicago (voir L. Slatkes, *Rembrandt catalogo completo,* Florence 1992, n°280, reproduit). Florence (voir M. Jaffé, *Rubens*, Milan, 1989, n°789, reproduit).

107 École FLAMANDE du XVIIIe siècle, suiveur de David TENIERS
Paysans dansants
Panneau parqueté. Porte une signature en bas à droite *Teniers.*
48 x 67 cm 2 000 / 3 000 €

108 École FRANÇAISE du XIXe siècle, d'après Philips WOUVERMANS
Le retour de la chasse au faucon
Toile. Manques.
53 x 81 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

Reprise avec variantes de la gravure de Jean Moyreau d'après un tableau de Wouwerman conservé dans une collection privée (voir B. Schumacher, *Philips Wouwerman, The Horse Painter of the Golden Age*, Gand, 2006, Tome I, cat. A225, reproduits Tome II pl. 207).

109

110

109 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle
La Liberté vient de Dieu, l'Autorité des Hommes
Toile.
74 x 94 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Le tableau est une représentation allégorique de la Révolution Française. Parmi les personnages ici montrés ; le journaliste Pierre-Jean Audouin, l'avocat Camille Desmoulin le journaliste Louis-Marie Prudhomme, le philosophe Gabriel Bonnot de Mably, Voltaire, historien, écrivain, penseur et prêtre Guillaume-Thomas Raynal, l'écrivain et philosophe Jean-Jacques Rousseau, et le médecin, physicien, journaliste Marat.

110 École ITALIENNE du début du XVIIIe siècle
Portrait d'homme à la perruque et au vêtement rayé
Sur sa toile d'origine.
52,5 x 40,5 cm 200 / 300 €

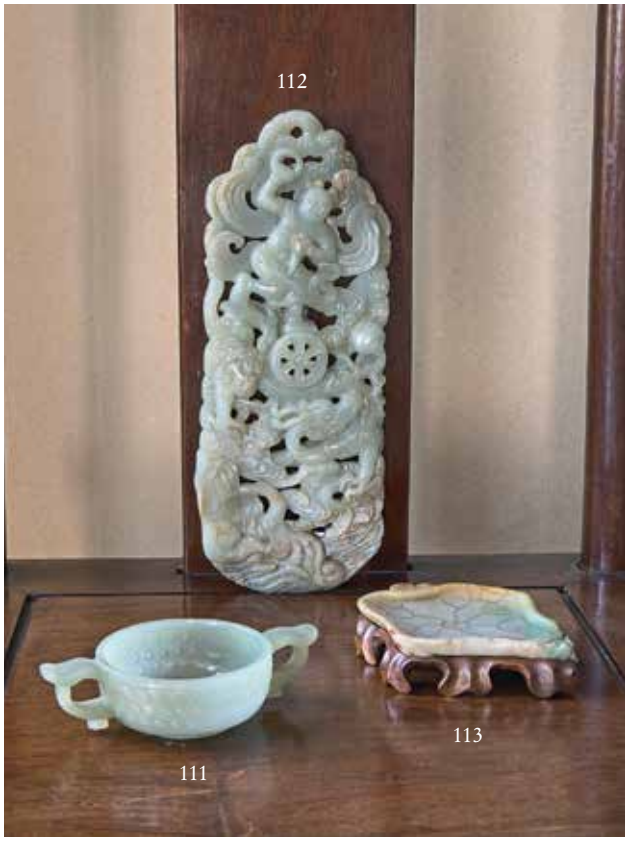
Voir la reproduction

111 CHINE - XVIIIe/XIXe siècle
Coupe ronde en néphrite céladon sculptée à décor de têtes de clous le long de la panse, deux anses de forme balustre de chaque côté, elle repose sur un petit pied.
D : 7, 5 cm 100 / 120 €
Voir la reproduction

112 CHINE - XXe siècle
Ornement en néphrite céladon rouille sculptée, ciselée et ajourée d'un dragon à trois griffes dans les nuages au dessus des flots et rochers, surmonté de la roue du dharma, sur laquelle bouddha enfant marche d'un seul pied tenant un anneau et une lame dans ses mains.
H : 25,2 - L : 9,8 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

113 CHINE - Fin du XIXe siècle
Coupe en jadéite formant feuille de lotus. (Égrenures infimes en bordure du feuillage).
D : 11 cm 80 / 120 €
Socle en bois épousant la forme.
Voir la reproduction

114 CHINE - XIXe siècle
Deux médaillons en néphrite sculptée et ajourée.
L'un de frise de lingzhi en bordure d'un médaillon fleuri cerclé d'un anneau à pastilles.
D : 6 cm. Socle en bois
L'autre d'un décor central de symboles bouddhiques, fleurs de lotus, du double poissons sous la plaque sonore surmontée d'un chauve-souris, le tout sur fond de rinceaux mouvementés flanqué de chaque côté de deux enfants parmi les nuages. (Infimes égrenures en bordure).
D : 5,7 cm. Socle en bois 200 / 300 € les deux
Voir la reproduction



115 CHINE - XIXe siècle
Pendentif formant médaillon polylobé en néphrite sculptée et ajourée à décor stylisé d'une tige de lotus, la bordure formant des lingxi, champignons de longévité.
D : 4,7 cm
Imbriqué dans un socle en bois rectangulaire, à plat.
On y joint un **ornement** en néphrite sculptée et ajourée en forme de brûle-parfum
80 / 120 €
Voir la reproduction

116 CHINE - XXe siècle
Ensemble comprenant deux plaques :
L'une de ruyi bombée en néphrite sculptée en relief de shou lao s'appuyant sur son bâton, sous un arbre de pins. (Gerce naturelle interne).
L. 7,9 cm
L'autre rectangulaire en jadéite à décor sculpté en léger relief de grues sous les pins et arbres de prunus, le sol jonché de bambous, surmontés de pies en vol.
H : 9 - L : 10,6 cm 100 / 120 €
Voir la reproduction

129
129
128
125
138
144
126
118
145
131
111
112
113
143
126
155
137

117 THAILANDE - XXe siècle
Tête en bronze à patine brune de bouddha, la coiffe surmontée de l'ushnisha en flamme. (Restaurations, accidents et manques).
H : 14, 6 cm
Socle en bois. 80 / 120 €
Voir la reproduction

118 INDE - GANDHARA, art gréco-bouddhique, IIe/IVe siècle.
Fragment de bas-relief en schiste gris, sculpté d'une tête de d'intendant les cheveux relevés en chignon sous des feuilles tombantes d'un arbre, les yeux grands ouverts, la bouche agrémentée d'une moustache. (Accidents et manques.).
17 x 17,3 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

119 CHINE - Époque Yongzheng (1723-1735)
Statuette en bronze de guerrier debout le pied droit sur une roue, il tient un anneau au dessus de sa tête, l'inscription « *Tai Zi ye* » en bordure de socle. Au revers, la marque « *fait à Fuzhou pendant la 5e année de Yongzheng* ».
H : 23, 7 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

120 CHINE - Vers 1900
Deux têtes en grès, couple de personnages riant. (Accidents, manques, restaurations).
H : 16 et 12,2 cm 250 / 350 €
Socles en bois.
Voir la reproduction

121 CHINE - XVIIIe siècle
Statuette en bronze à traces de dorure et polychromie du bouddha Amithayus assis devant la mandorle enflammée en padmasana les mains en dhyana mudra, les cheveux relevés en chignon, la coiffe agrémentée d'une couronne ornée d'un fleuron en façade centrale, les yeux entrouverts, le visage serein, il repose sur un socle rectangulaire ajouré, la robe plissée, un drapé à décor d'une fleur se prolonge et tombe sur l'avant du socle. (Manque le Kalasa dans les mains).
H : 22,8 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

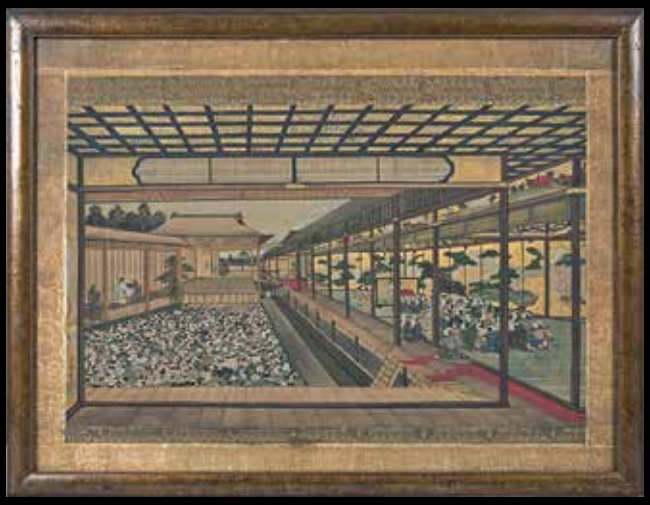
122 CULTURE NAZCA du Pérou
Oiseau en terre cuite. 100-600 ap. J.-C.
H : 13 - L : 14 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

123 JAPON - Époque Meiji (1868-1912)
Ensemble comprenant :
- Quatre Kizeruzutsu, dont deux en bois laqué noir, l'un à décor de Tenaga en laiton, l'un en shibuichi d'un sennin, l'un en bois sculpté en relief d'un tigre et de bambou. H de 20, 5 à 28 cm
- Un tonkotsu en pauwlonia et son Kizeruzutsu en bois sculpté formant Ashinaga s'étirant. Manque la pipe.
H : 19, 8 cm.
- Un kitserutsutsu et son manju octogonal ornés de calligraphie. H : 21 cm
- Un tonkotsu en bois à décor en relief de tiges fleuries d'iris. H : 8, 2 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

124 CHINE
Ensemble comprenant : une boite à grillons et son plateau en paille tressée, deux plateaux en bois, et une boite en bois laquée rouge reposant sur un pied à décor de frise géométrique, 16 x 14 cm ; un plateau en bois laqué rouge et noir à décor du mont Fuji et l'autre en bois à décor sculpté en bordure de fleurs, les anses en métal formant bambou. 80 / 120 € les quatre
Voir la reproduction

125 CHINE - XXe siècle
Statuette de Shou Lao debout en porcelaine émaillée polychrome et or, il tient dans sa main droite une pêche de longévité, une grue posée sur son bras, il tient de sa main gauche son bâton. H : 62 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction page 48

126 CHINE - Vers 1900
Paire de chaises à dossiers droits rectangulaires, le panneau central à décor dans un panneau sculpté en léger relief de deux qilong stylisés, l'assise carrée reposant sur quatre pieds reliés par des entretoises carrées à niveau décalé. (Usure du bois).
H : 106 - L : 36,5 - P : 41 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction page 48



127

128

129

129

130

131

127 JAPON - Époque Meiji (1868-1912)
Encre et couleurs sur soie, rassemblement devant un Daimyo.
À vue : 33,4 x 54 cm 400 / 600 €
Encadrée sous verre.
Voir la reproduction page 50

128 JAPON - Époque Edo (1603-1868)
Encre et couleurs sur papier, scène de vie dans une maison, musiciens,jeune femme jouant aux échecs, un homme les observant, des femmes qui préparent le thé, un homme qui porte une femme sur ses épaules s'apprêtant à entrer dans le bâtiment. (Usures, manques, restaurations).
À vue : 53 x 79 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction page 50

129 JAPON - XVIIe siècle
Deux parties de rouleau coupées, montées sous verre, encre, couleurs et feuilles d'or sur papier, scène du Genji Monogatari, gaufré en partie supérieure, à décor de jeunes femmes jouant au go dans un intérieur, le prince Genji à la porte, s'apprêtant à entrer. (Usure, pliures, déchirures, restaurations).
À vue : 26,4 x 30 cm et 29,8 x 26,4 cm 300 / 400 € les deux
Voir les reproductions page 50

130 HASHIMOTO SADAHIDE (1807-1878)
Tryptique oban tate-e, *Yokohama honcho kei Miyozakicho shin kuruwa*, scène de rue sous les cerisiers en fleurs la nouvelle maison de plaisir du quartier de Yokohama. (Petite restauration).
À vue : 34,5 x 73 cm 100 / 150 €
Encadré sous verre.
Voir la reproduction page 50

131 JAPON - Époque Meiji (1868-1912)
Encre et couleurs sur soie en hauteur à décor de Kannon bosatsu sur l'éléphant blanc, un guerrier à ses côtés debout sur une fleur de lotus dans les nuages.
À vue : 62,2 x 25,8 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

132 CHINE - XXe siècle
Encre et couleurs sur papier, homme sur un pont dans un paysage montagneux jonché de cabanons. Cachets en rouge. Monté en rouleau.
Peinture : 108 x 46,7 cm 100 / 150 €

133 JAPON - Époque Meiji (1868-1912)
Table rectangulaire en bois laqué noir, à plateau volant à décor en hira maki-e en laque or, argent, rouge de scènes du Genji monogatari dans des éventails, le tablier polylobé, le tout reposant sur quatre pieds se terminant en ruyi. (Restaurations au coins internes du plateau).
H : 55,8 - L: 80,8 - P : 47 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

133

137

138

134 JAPON - Époque Meiji (1868-1912)
Ensemble comprenant :
- un inro en bois à trois cases à décor en hira maki-e en laque or et argent d'un biwa, ruyi et du sac de richesse de Hotei, un éventail et un rouleau. H : 7,9 cm
- un sagemono en métal en deux parties formant double gourde, avec un ojime formant tête de oni.
H : 6,9 cm 80 / 120 €

Voir la reproduction

135 JAPON - Époque Edo (1603-1868)
Deux inro à quatre cases en laque noir et or à décor de feuilles de paulownia, l'un à l'intérieur en laque nashiji (très usé), l'autre avec l'intérieur en laque noir et rouge, netsuke en ivoire, guenon tenant son petit dans ses bras, signé. (Gerces, manques, restaurations).
H : 6,9 et 7,5 cm 100 / 150 €

Voir la reproduction

136 JAPON - Époque Edo (1603-1868), XIXe siècle
Deux inro à trois cases en laque rouge à décor en hira maki-e, sur l'un d'un tigre et de branches de bambou, un noyaux d'olive formant barque avec calligraphie miniature (Chine), en guise de netsuke rapporté, l'autre à décor en hira maki-e en laque brun, rouge et or de deux chevaux et d'un arbre de pins, le netsuke en noix. Intérieur en laque brun. (Manques de laque).
H : 7 et 8,3 cm 80 / 120 €

Voir la reproduction

137 VIETNAM
Tambour de pluie en bronze à patine brune, le plateau orné de cercles concentriques orné de quatre pyramides de grenouilles. Support en bois.
D : 60,3 - H : 43,8 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

139

138 CHINE - XIXe siècle
Pot à pinceaux en bambou sculpté en relief et profondeur des immortels taoïstes sous les pins, bambous et cerisier en fleurs, dits les trois amis de l'hiver, l'arbre de pêches de longévité, dans un paysage montagneux, probablement le Mont Kunlun offrant des pêches de longévité. (Gerces, craquelures, un petit manque à la gueule d'un daim).
H : 17,9 - D : 15,6 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction page 52

139 Statuette en grès rose du bouddha sous le naga, les mains en dhyana mudra, assis sur le lotus.
Travail de style.
H : 59 - L : 32 - P : 15 cm 100 / 200 €
Voir la reproduction

140 CHINE - XIXe siècle
Deux verseuses à vin en forme du caractère shou stylisé en biscuit émaillé sancai, en jaune, aubergine, et vert à décor de panneau central sur chaque face, l'une de Shou Lao et d'une jeune femme marchant sur une terrasse, l'autre d'une musicienne et d'un enfant courant après un papillon sur fond de tiges fleuries parsemées. (Restaurations sur l'une).
H : 21,3 et 20,2 cm 120 / 150 €
Voir la reproduction

141 CHINE - XIXe siècle
Deux statuettes de ho ho en porcelaine émaillée polychrome tenant un ruyi de la main gauche. (Restaurations).
H : 17,4 cm 150 / 200 €
Socles en bois.
Voir la reproduction

142 CHINE - XIXe siècle
Pot à gingembre couvert en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes et enfants sur une terrasse sous les bananiers. H : 28 cm. Socle en bois.
On y joint un **écran** en porcelaine reposant sur des pieds en porcelaine bleu blanc, à décor de lettrés jouant au go sur une pagode naviguant le long de la rivière, une calligraphie au dos. (Restaurations).
H : 17,3 - L : 19,2 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

140 141 142

143 CHINE - Vers 1900
Paire d'étriers en bronze à décor sur les côtés en bronze émaillé polychrome sur fond bleu lapis de pots fleuris.
H : 14 cm 50 / 60 €
Voir la reproduction

144 CHINE - XXe siècle
Boite sans couvercle en bambou sculpté en relief à décor de vieillards et de dames sous les arbres. (Gerces, manque le couvercle, éclat).
H : 11 - D : 8,6 cm 50 / 80 €
Voir la reproduction

145 CHINE - XIXe siècle
Statuette en bois laqué rouge et or de dignitaire debout la main gauche posée sur sa hanche, la main droite fermant le poing. (Manque un élément dans la main, usures manques de laques).
H : 47,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

143 144 145

146

146 CHINE - Fin du XIXe siècle
Panneau rectangulaire en laque rouge cinabre monté en table basse à décor de quatre médaillons polylobé et octogonaux ornés de scène de vie de lettré et enfant sous les pins, de lettrés regardant un rouleau, de vieillards et enfants devant un cabanon, d'un paysan transportant du bois, un lettré le montrant du doigt, en compagnie d'enfants, le tout reposant sur quatre pieds. (Panneau verni, sauts de laque en bordure de la table).
Marque apocryphe *Wanli nianzhi* dans un cachet en bas à gauche.
38,4 x 42 x 153,6 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

147 CHINE, Fours de Shiwan - Début du XXe siècle
Deux statuettes montées en lampe, en grès émaillé polychrome, un vieillard tenant un poisson dans sa main gauche, Shou Lao portant un chapeau, la double gourde dans sa main gauche, le bâton dans sa main droite.
H : 34 et 32,7 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction

148 CHINE - XXe siècle
Deux arbres en métal avec les feuilles les fleurs en serpentine, cornaline, améthystes et turquoises, dans des pots en serpentine.
H : 34,5 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction

149 CHINE - XIXe siècle
Vase rectangulaire en porcelaine émaillée dans le style de la famille noir, à décor en jaune, aubergine et ver de fleurs parmi les rochers.
H : 33 cm. Monté en lampe, socle en bois fixé. 100 / 120 €
Voir la reproduction

150 CHINE - XIXe siècle
Vase rectangulaire à col balustre en porcelaine blanche émaillée polychrome dans le style de la famille rose d'enfants et jeune femme sur une terrasse sous les bananiers, deux anses moulées formant têtes de chimères émaillées rouge de fer. (Monté en lampe).
H : 38,5 cm. Socle en bois fixé. 200 / 400 €
Voir la reproduction

150 bis Ensemble d'albums comprenant :
- six albums de reproductions de peintures célèbres japonaises et chinoises de l'époque Song
- deux albums d'histoires humoristiques Toba-e et de danse
- six albums de légendes illustrées,motifs et plantes
- trois albums par Hokusai, Manga volume 4 et 10 et Shin Hinagata (réédition Meiji)
- trois volumes reliés, exemples de motifs
- 13 volumes reliés, objets, formes et décors
- album de peintures de Tsuchida Bakusen. (Taches, déchirures, trous) 200 / 300 €

Voir les reproductions

150 bis

107
147
147
149
150
158
151
133
140
142
156
148
159
161
159
146

151

151 **Cabinet** marqueté en placage d'olivier à décor de filets composés en bois noirci et buis ; de forme rectangulaire, il ouvre par quatorze tiroirs encadrant deux vantaux découvrant un intérieur à perspectives de miroirs et muni de treize petits tiroirs. Il repose sur un piétement comportant trois tiroirs en ceinture et reposant sur six colonnes à doubles spirales (remplacées) réunies par une tablette.
XVIIe siècle (insolée et quelques restaurations d'usage).
H : 161 - L : 45 - P : 116 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

152 **Baromètre** en bois sculpté, doré et rechampi gris ; de forme ovale, à l'amortissement un fronton au thème de l'Amour ; le cadran signé et localisé à *Rouen rue de la Vicomte n°99.*
XVIIIe siècle.
H : 87 - L : 50 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction page 42

153 **Table** en acajou mouluré ou tourné ; de forme rectangulaire, elle ouvre par un tiroir et repose sur un piétement à colonnettes réunies par une entretoise en H chantournée.
Travail de port du XVIIe siècle (restaurations et petits manques).
H : 73 - L : 74 - P : 57 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction page 42

154 **Cabinet** à décor marqueté de réserves en écaille teintée rouge dans des encadrements de palissandre et larges plate-bandes en os gravé de rinceaux ; de forme rectangulaire, il ouvre par neuf tiroirs encadrant une porte à motifs architecturés découvrant quatre tiroirs, dont deux simulés.
Travail hispano-flamand du XVIIe siècle (restaurations d'usage).
Il est présenté sur un piétement à verrous à montants tournés de la même époque ; le plateau refait.
H : 158 - L : 133 - P : 46 cm 2 800 / 3 200 €
Voir la reproduction

155 **Petit bureau dit « Mazarin »** en noyer mouluré à décor géométrique de filets de merisier ; de forme rectangulaire, il ouvre par quatre tiroirs encadrant une niche présentant elle-même deux tiroirs ; piétement à huit gaines réunies par une entretoise.
Travail provincial du XVIIIe siècle (insolée ; quelques fentes).
H : 71 - L : 103 - P : 60 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction page 48

156 **Large tabouret** en noyer mouluré ou tourné ; de forme rectangulaire, l'assise repercée d'une prise ; piétement à balustres à entretoise en ceinture.
Travail provincial du XVIIe siècle (piqûres).
H : 52 - L : 60 - P : 39 cm 70 / 100 €
Voir la reproduction page 55

157

157 **Petit meuble** à deux corps en noyer mouluré ; le corps du haut en fort retrait ouvre par deux battants à dormant fixe ; la partie basse également par deux vantaux à dormant mobile ; corniche et plinthe moulurées ; pieds raves refaits.
XVIIe siècle (insolée ; piqûres)
H : 178 - L : 110 - P : 54 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

158 **Statue** en tilleul sculpté en ronde-bosse représentant un saint personnage dont le drapé est retenu par une fibule sur son épaule droite.
Début du XVIIIe siècle (les bras en chêne rapportés).
H : 85 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction page 55

159 **Réunion de deux fauteuils** à haut dossier légèrement renversé, l'un en cornier, l'autre en noyer mouluré ou tourné ; les accotoirs à crosses stylisées reposant sur des consoles en balustres pour l'un ; piétements tournés à bagues et entretoises en H.
XVIIe siècle (restaurations d'usage, petits manques).
Garnitures de tissu grège à clous alternés ou de cuir havane.
Dimensions moyennes : H : 124 - L : 66 - P : 100 cm
150 / 250 €
Voir la reproduction page 55

160 **Table** en console en noyer mouluré et sculpté ; de forme rectangulaire, la ceinture à décor de losanges ouvre par deux tiroirs ; piétement à colonnettes à bagues réunies par une entretoise à carrés à ombilics.
XVIIe siècle (quelques restaurations d'usage).
H : 87 - L : 128 - P : 51 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

161 **Plateau** en marqueterie de marbres à décor géométrique en marbre brèche, brocatelle, Grand Antique et blanc de Carrare ; la bordure à large corbin et contre-profil.
XVIIe siècle (petits éclats).
Il est présenté sur un piétement toutes faces en noyer mouluré et tourné à montants fuselés à bagues réunis par une entretoise en ceinture de la même époque (piqûres).
H : 78 - L : 114 - P : 71 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

160

161

162 Alexandre Louis CHARPENTIER (1856-1909)
Pallas Athéna, 1908
Terre cuite originale polychrome et dorée. Signé sur la terrasse *Alexandre Charpentier* et daté *1908.*
H : 69 - L : 40 cm 1 500 / 2 500 €

Bibliographie :
Alexandre Charpentier (1856-1909) : naturalisme et art nouveau, cat. exp. Paris, musée d'Orsay, 22-janvier-13 avril 2008, Bruxelles, musée communal d'Ixelles, 29 mai-31août 2008, Paris, Musée d'Orsay : N. Chaudun, 2007, pp.74-75.

Dans le cadre de sa série « *Nos contemporains chez eux* » réalisée entre 1905 et 1907, le photographe Paul Marsan dit Dornac (1858-1941) immortalise Alexandre Charpentier dans son atelier. On y voit le sculpteur travaillant sur une terre cuite posée sur une sellette figurant une femme habillée à l'antique et casquée. Très proche de notre terre cuite, on y retrouve la même attitude théâtrale, le même thème et le même costume. Notre figure pourrait être une seconde version de ce modèle et la date « 1908 » inscrite sur la terrasse nous permet de la rapprocher de laPallas Athéna présentée, de manière posthume, au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1909 (sous le n°1758).

Alexandre Charpentier a dédié une grande partie de son œuvre à la représentation des Arts : la musique, le chant et la danse, notamment à travers de nombreuses plaquettes en bronze, telle que Danseuse au voile (Paris, musée d'Orsay, inv. MEDOR 239 et 240) ou le Dessin (Paris, musée d'Orsay, inv. MEDOR 241). Entre 1887 et 1900 il réalise les affiches et les portraits des membres du Théâtre-Libre. Dans cette même veine, nous pouvons supposer qu'Alexandre Charpentier célèbre ici la prestation d'une actrice dans le rôle de Pallas Athéna. Les cheveux noirs bouclés, le teint pâle et les yeux hypnotiques nous permet de supposer qu'il pourrait s'agir de Sarah Bernhardt ou de Suzanne Desprès, dont il fait le portrait en 1898.

163 Émile-Antoine BOURDELLE (Montauban 1861- Le Vésinet 1929)
Femme drapée dans un grand châle dite aussi « Jeune femme madrilène »
Terre cuite, modèle créé en 1889. Signée sur la terrasse devant en haut à droite : *E. BOURDELLE.*
Usures à la patine, quelques traces de dorures, accident et restauration au niveau de la signature.
H : 52,7 - L : 15,2 - P : 18,5 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction et le détail page 5

Œuvres en rapport :
- Émile-Antoine Bourdelle, *Femme drapée dans son grand châle*, terre cuite, H : 52,7 cm, signée et datée 1889, vente Christie's New York du 15 mai 2015, New York, lot 1029 ;
- Émile-Antoine Bourdelle, *Jeune femme madrilène*, daté de 1890, marbre, Haut. 78 cm, Salon de la Société des Artistes Français de 1890 sous le titre « *Jeune femme madrilène* », vendu chez Côte basque Enchères, le 8 avril 2017, lot 59
- Émile-Antoine Bourdelle, *Buste de femme au grand châle,* daté de 1890, marbre, Paris, Musée Bourdelle, n° inv. MBMA4576.

Littérature en rapport :
-Ionel Jianou et Michel Dufet, *Bourdelle, catalogue raisonné de l'Œuvre de l'artiste*, arted, Édition d'Art, Paris, 1965

Le jeune Bourdelle qui expose au Salon depuis 1887, présente en 1890 deux marbres - un buste et une statuette - intitulés *Jeune fille madrilène.* Le modèle est une femme vêtue d'un chulapa, ce châle frangé porté traditionnellement à Madrid. Le vêtement enveloppe entièrement la silhouette féminine surmontée d'une coiffure fleurie. Le visage à l'expression pensive est mis en valeur par les larges volumes du châle.

Outre ces deux marbres, trois épreuves en terre cuite d'environ 54 cm sont répertoriées dans le catalogue raisonné de l'artiste. L'une est conservée au musée Bourdelle, une autre, datée de 1889 est passée en vente publique en 2015. Le fondeur Clementi a édité quatre épreuves en bronze de 54 cm pour le musée Bourdelle à la demande de la fille du sculpteur en 1985.

164 Attribué à Pietro BRACCI (1700-1773)
Portrait du marquis Giuseppe Rondinini (1725-1801), Rome, vers 1757
Buste en marbre blanc. Signé au dos « *GMR* » ainsi que dans un cartouche à l'avant du piédouche.
Usures de surface et accidents au nez et visage.
H : 77 - L : 56 cm 15 000 / 20 000 €

Littérature en rapport :
- Luigi Salerno, Enrico Paribeni, *Palazzo Rondinini,* Roma, De Luca, 1965 ;
- Mariano Vasi, Roma del Settecento, *itinerario istruttivo di Roma,* di Mariano Vasi romano, con note di Giugliemo Matthiae, Rome, 1970, pp. 40-42 ;
- Franco Borsi, Gabriele Morolli, Cristina Acidini, *Palazzo Rondinini,* Editalia, 1983 ;
- Edgar Peters Bowron and Joseph J.Rishel , *Art in Rome in the eighteenth century,* Merrel 2000, pp. 122-124 ;
- Daniela Candilio, Marina Bertinetti, *I marmi antichi del Palazzo Rondinini*, De Luca Editori d'Arte, 2011 ;
- Iris Haist, *Opere fatte di scultura da Pietro Bracci, -Skulptur im Kontext des Römischen Settecento*, Inauguraldissertation der Philosophisch-historischen Fakultät der Universität Bern zur Erlangung der Doktorwürde, Von der Philosophisch-historischen Fakultät auf Antrag von Prof. Dr. Norberto Gramaccini und Prof. Dr. Michael Hesse angenommen, Bern, 2015, œuvre répertoriée sous le n°56 p. 331 ;
- Cristiano Giometti (auteur), Loredana Lorizzo (auteur), *Per diletto e per profitto. I Rondinini, l'arte e l'Europa,* 2019.

Cet impressionnant buste en marbre représente le dernier descendant de la célèbre famille Rondinini (dit aussi Rondanini), l'un des plus grands collectionneurs romains du XVIIIe siècle, le Marquis Giuseppe Rondinini. Ce passionné des Arts est identifiable grâce au monogramme « G.M.R » (pour *Giuseppe marquese Rondinini*) inscrit au revers et repris dans le cartouche à l'avant, monogramme qu'il faisait apposer sur les œuvres de sa fameuse collection qui comprenait, notamment, la *Pieta* de Michel-Ange. On reconnait aussi sur son costume une broche figurant l'une des œuvres antiques les plus célèbres encore aujourd'hui, la *Medusa Rondanini* (Glyptothèque de Munich), tête de Méduse en marbre datée du Ve siècle avant J.-C, largement admirée par Goethe et qui a appartenu au Marquis. Ce portrait représente un homme d'une quarantaine d'année, dans la force de l'âge, le visage bien arrondi, l'expression vive et satisfaite, le buste vêtu d'un riche costume : chemise en dentelle, plastron fleuri, drapé fixé par une broche et, sur le thorax, l'image d'une femme entourée d'une couronne de laurier tenue par une colombe, probablement allégorie d'une vertu ou image d'une autre œuvre de sa collection. Ce buste témoigne d'une volonté d'affirmation et de glorification personnelle de cet homme puissant, mécène, collectionneur et ami des arts. Il pourrait s'agir du buste du marquis décrit par Vasi dans la chambre à coucher du Palazzo Rondinini (cf. *Roma del Settecento, itinerario istruttivo di Roma*, pp. 40-42). La paternité du buste du Palazzo Rondinini a récemment été donnée à Pietro Bracci par la spécialiste de l'artiste Iris Heist. L'œuvre est considérée comme perdue ou non encore identifiée par la chercheuse lors de la rédaction du catalogue raisonné des œuvres de l'artiste en 2015 (Kat n°56 p. 334). Ses récentes recherches ainsi que celles de Cristiano Giometti et Loredana Lorizzo ont mis en lumière l'étroite relation tissée entre l'amateur d'art et l'artiste Pietro Bracci, considéré « dans l'histoire de la sculpture italienne comme occupant une position prédominante entre Le Bernin et Canova » (*Art in Rome in the eighteenth century,* p.123). Élève de Rusconi jusqu'en 1724, date à laquelle il ouvre son propre atelier, reçu premier prix du Concorso Clementino de l'Accademia di San Luca en 1725, nommé *Accademico di Merito* de San Luca en 1740, Principe en 1756, Bracci marque Rome de son empreinte par la construction de célèbres monuments, tels le monument Paolucci ou encore la Fontaine de Trévis. Il est également chargé de la restauration de monuments antiques comme l'arc de Constantin ou les antiques de la collection du cardinal Alessadro Albino. Il excelle dans l'exécution de portraits, à l'instar du buste du cardinal Giorgio Spinola à Subiaco ou le buste du pape Clément XIII.

Notre buste porte par son style et sa complexe composition les caractéristiques du baroque tardif perdurant à Rome jusque tard dans le XVIIIe siècle. Il est fort probable qu'il s'agisse du buste exécuté par les soins de Bracci, dont les archives indiquent qu'il a été commandé à l'artiste par le marquis en décembre 1757 (archives Capranica, Fondo Rondanini, b.816, f.329 ; B.816, f.330, f.356 cité dans Iris Haist, Op cit. p. 334).

165 Théodore GÉRICAULT (Rouen, 1791 - Paris, 1824)
Le Cavalier du Parthénon
Cire appliquée sur deux planches de bois.
Accidents et manques
H : 45,2 - L : 53,9 cm 15 000 / 20 000 €

Provenance :
- Général Antoine-Fortuné de Brack (1789-1850), Evreux, mentionné dans sa collection par Charles Blanc en 1845 ;
- Fortuné Chabert de brack (? - 1928), petit-fils du précédent ;
- Edouard Mortier, duc de Trévise (1883-1946), mentionné dans sa collection en 1928 ;
- sa vente, Hôtel Drouot, Paris, 8 décembre 1947, lot 20 (adjugé 26 000 fr.) ;
- Hubert de Saint-Senoch (1913-1983) ;
- sa vente, Sotheby Park Benet, Monaco, 4-6 décembre 1983, lot 667 (adjugé 51 060 fr.) ;
- Seibu Department Stores ltd, Tokyo, Japon.

Exposition :
Exposition d'Œuvres de Géricault, Hôtel Jean Charpentier, Paris, 24 avril au 16 mai 1924, n°347.

Bibliographie :
- C. Blanc, *Histoire des peintres français au XIXe siècle*, Paris, 1845, t. I, p. 434 ;
- C. Blanc, *Histoire des peintres, école française*, t. III, Paris, 1863, p. 10 ;
- E. de Lalaing, *Les Vernet, Géricault et Delaroche*, Lille, 1888, p. 212 ;
- C. de Beaulieu, *Peintres célèbres du XIXe siècle*, Paris, 1894, p. 223 ;
- G. Oprescu, *Géricault*, Paris, s. d. [1927], p. 171 ;
- L. Benoist, *La sculpture romantique,* Paris, s. d. [1928], pp. 39, note 1, 173 ;
- J. Peignot, « *Géricault sculpteur* », in Connaissance des Arts, janvier 1965, p. 50 (repr.)
- M. Rheims, *La sculpture au XIXe siècle,* Paris, 1972, pp. 296, n°3, [300], fig. 3 ;
- P. Grunchec, *Tout l'œuvre peint de Gericault,* Milan, Paris, 1978, p. 148, n° S 8 (repr.) ;
- P. Grunchec, « *Géricault, problèmes de méthode* », in Revue de l'art, 1979, n°43, p. 40 (repr.) ;
- C. Sells, « *Gericault, Dedreux-Dorcy et la pierre artificielle* », in Bulletin de la société de l'art français, 1985, p. 215, note 35 ;
- G. Bazin, *Théodore Géricault, étude critique, documents et catalogue raisonné*, t. V, Paris, 1992, pp. 22-23, cat. 1455 (repr.).

De la main de Géricault, icône de la peinture romantique, on ne connait, tout au plus, que six sculptures considérées comme autographes. Mis à part notre *Cavalier du Parthénon*, elles sont toutes sculptées en ronde-bosse. Notre unique bas-relief est fait de cire modelée et appliquée sur deux planches de bois. On peut dater ce rare morceau de sculpture du second séjour londonien du peintre en 1820. Il s'agit d'une copie réduite de l'un des personnages de la frise ouest du temple du Parthénon. L'ensemble de la frise est alors connu des artistes à travers toute l'Europe par le biais de dessins et de gravures. Thomas Bruce, comte d'Elgien et ambassadeur de Grande-Bretagne en possède des fragments et des moulages rapportés de l'Acropole en 1799 qu'il cède par la suite, en 1816, au British Museum. C'est là que Géricault a pu les admirer. De la part du peintre rouannais on ne s'étonne guère du choix d'un tel sujet parmi toutes les figures antiques dont il aurait pu s'inspirer. Il a dû retrouver ici l'élégance virile et la fougue brutale du spectacle de la course de chevaux libres qui l'a tant impressionné à Rome quelques années plus tôt. On pourrait même affirmer que la figure du cheval cabré symbolise à elle seule et la vie et l'œuvre de Géricault. Il a tant peint et dessiné

l'animal dans cette posture fière et farouche, et l'on sait qu'une chute de cheval lui sera fatale trop peu d'années plus tard. Le peintre devait faire grand cas de cette œuvre unique pour l'avoir d'abord et, malgré sa grande fragilité, rapportée d'Angleterre puis, sans doute gardée dans son atelier jusqu'à sa mort (inventaire après décès du peintre, sous le n° 90 on trouve « …un modèle de cheval monté par un cavalier en cire… »). Par la suite, le formidable pedigree de l'œuvre rend hommage à cet attachement : elle passe entre les mains des plus grands connaisseurs et collectionneurs du peintre, entre autres le général de Brack (1789-1850) et le duc de Trévise (1883-1956). Et c'est en bonne place qu'on retrouve le Cavalier du Parthénon dans l'exposition rétrospective du Centenaire en 1924 (n°347).

Dans son *Histoire des peintres français au XIXe siècle,* l'écrivain et directeur de l'Académie des Beaux-Arts Charles Blanc (1913-1882) décrit notre cavalier de cire et, tout à son admiration sans borne pour l'artiste, y voit « …un chef-d'œuvre sans prix, bien digne, en effet, de Phidias, mais toutefois d'un modelé plus ressenti que ne le sont les sculptures de l'artiste grec. ». Pour sa part, Luc Benoist dans son essai *La sculpture romantique* (1994) voit en Géricault « …le premier nom de la sculpture nouvelle » et « A sa mort, il était en effet en train de devenir un grand sculpteur d'une audace telle qu'il faudra attendre jusqu'à Rodin pour retrouver son égal». De fait, les quelques sculptures du peintre de *La Méduse* qui nous sont parvenues montrent une technique instinctive, une liberté lyrique et une autorité évidente et novatrice. Le groupe du *Cavalier du Parthénon*, pourtant modelé dans une cire fragile et translucide, dégage paradoxalement une force et une énergie que l'on retrouve tout au long de la trop courte carrière de Géricault ; et ce tout particulièrement quand il s'agit de nous faire voir sa flamme et son amour immodéré de la chose équestre.

166

166 École FRANÇAISE du XIXe siècle, d'après François-Joseph BOSIO (1768-1845)
Henri IV enfant
Modèle créé en 1822.
Épreuve en bronze à patine brun clair.
Signé « Bosio » sur la terrasse.
H : 47,5 cm 700 / 1000 €

Voir la reproduction

Littérature en rapport :
Stéphanie Deschamps-Tan, « *Unique et multiple. L'Henri IV enfant de François-Joseph Bosio* », in Annales monégasques, 42, 2018, 33-48, p. 33-48.

Œuvres en rapport :
- François Joseph Bosio, *Henri IV enfant*, plâtre présenté au Salon de 1822
- François Joseph Bosio, *Henri IV enfant*, 1824, statue d'argent commandée par Louis XVIII, signée et datée, H. 125 x L. 42 x l. 40 cm, Paris, musée du Louvre (n°inv.CC 37)
- François Joseph Bosio, *Henri IV enfant,* 1824, marbre original, H. 125 x L. 42 x l. 40 cm, Château de Versailles
- François Joseph Bosio, *Henri IV enfant*, 1823, marbre, H : 126.7 x L. 51 x P. 50 cm ; H : sans socle 118.7 cm, Musées des Beaux-arts de Pau, acquis en 1864 (ancien n° d'inv. 864.1.1 ; 1)

Sculpteur officiel du roi Louis XVIII, François Joseph Bosio s'inspire d'un tableau de François Bunel (Musée national de Château de Versailles, n°inv. MV 3282) pour représenter Henri de Navarre, le fondateur de la dynastie des Bourbons en 1589. Représenté en pied, cette figure du jeune roi dans le style troubadour est en réalité une véritable figure de propagande à la gloire des Bourbons. L'original en argent commandé à Bosio et destiné au roi a connu un immense succès et est suivi de nombreux autres exemplaires édités en marbre et en bronze.

167 Rare petite bourse en soie à soufflet, les côtés à médaillons ovalisés en émail peint représentant un jeune couple aimant se détachant sur des fonds bleu ou noir ; les lacets de la bourse en passementerie à fils métalliques et glands.
Limoges, XVIIe-XVIIIe siècles.
H : 9 cm 300 / 400 €

Voir les reproductions

167

167

168

168 **Paire d'appliques** à une lumière en tilleul sculpté et doré ; les platines en écusson à feuillages centrés d'un buste de Diane ou d'Apollon. Les bras à crosses inversées et bassins godronnés.
XVIIIe siècle (petits accidents et reprises à la dorure).
H : 41 - L : 29 cm 800 / 1 000 €

169 **Console d'applique** en chêne sculpté et doré ; le plateau chantourné à bord godronné repose sur une base ajourée à termes, guirlandes fleuries et centrée d'un mascaron empanaché.
Époque Régence (petits éclats à la dorure, fixée sur un dosseret anciennement garni de soie rouge).
H : 41 - L : 45 - P : 23 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

170 **Paire de petites consoles d'appliques** en bois mouluré, sculpté et doré ; les plateaux à ressaut à feuilles d'acanthe supportés par des crosses à brettés et fleurons.
XVIIIe siècle (éclats à la dorure).
H : 26 - L : 18 - P : 16,5 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

171 **Miroir** au mercure dans un cadre en bois sculpté et doré ; le fronton ajouré à bouquets de fleurs, crosses et cartouches ; les côtés à consoles et fleurs en chute ; les pieds rocailles à crosses. La vue soulignée d'un jonc.
Travail méridional du XVIIIe siècle (manques, restaurations).
174 cm x 102 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

171

172 **Rare loto** en bronze finement ciselé et doré (usures) ; les deux tambours vitrés reposent sur des entablements posés sur une terrasse imitant un dallage ; le socle rocaille ajouré à feuillages et crosses présente un tiroir.
Époque Louis XV (quelques déformations, manques).
H : 28 - L : 36 - P : 19 cm 1 500 / 2 500 €
Voir les reproductions

173 **Taille-plumes** en ivoire, laiton, acier et acier bleui. À une extrémité l'emporte-pièce, à l'autre un canif. Signé « *Gavet coutellier du Roi* ».
Époque Restauration.
Dans son étui en cuir.
L : 10,5 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction

174 **Giovanni Antonio SANTARELLI**
Portrait en buste sous son profil gauche d'une jeune femme, probablement Joséphine de Beauharnais, les cheveux retenus en tresse et coiffés de perles ; la robe à dentelles retenue d'une broche. Elle est fixée sur un fond en verre bleu (accidenté) et renfermé dans un cadre en bois sculpté et doré à tore de laurier.
XIXe siècle.
D : 11 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

Plusieurs cires réalisées par l'artiste représentant les napoléonides et conservant leur cadre d'origine (tous identiques) sont aujourd'hui conservés au Metropolitan Museum de New York.

172

175 **Paire de grandes plaques** représentant le crucifiement de saint Pierre et la décollation de saint Matthieu en argent 800 millième. Pour le crucifiement de saint Pierre, quatre hommes s'affairent à l'érection de la croix de l'apôtre, la tête en bas, sous la surveillance d'un centurion à cheval et de soldats. A l'arrière-plan, la ville de Rome. Pour la décollation de saint Matthieu, L'apôtre, agenouillé, s'apprête à recevoir le martyre. Autour de lui, plusieurs personnages représentant les chefs religieux et militaires. On pourra s'étonner de voir une représentation d'un ancêtre de la guillotine mais Lucas Cranach avait déjà fait ce choix dans une de ses gravures.
Allemagne ou Flandre, XVIIIe-XIXe siècle (accident sur la plaque de droite, sur le corps du Christ).
17,5 x 14,5 cm - Poids 232,8 g 500 / 800 €
Voir la reproduction

176 **Paire de ciseaux** en acier damasquiné et laiton ; les lames nervurées. Travail probablement extrême-oriental du XIXe siècle.
L : 25 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

177 **Médaillon** en carton gaufré à l'imitation du bronze patiné reprenant la médaille de Dubois figurant Napoléon haranguant ses troupes au pied de Pyramides.
À vue, D : 6,5 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction

178

179

180

181

178 **Bras de lumière** en fer battu-forgé ; la platine repoussée en écusson ; le bras à jeu de crosses sinueuses supporte quatre bobèches et un porte-lampe.
Allemagne, XVIIe siècle (éléments détaché, manques et petits accidents).
H : 54 - P : 58 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

179 **Lot de trois boîtes d'aquarelliste** en palissandre, acajou ou noyer ; ils renferment chacun différents accessoires propres à la peinture.
XIXe siècle. 300 / 400 €
Voir la reproduction

180 **Belle suite de cinq carafes** en verre soufflé et décor à l'or et à l'émail ; les prises en cordes ; les panses monogrammées « CA » sous couronne comtale ; bouchons en glands.
XIXe siècle.
H : 24 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

181 **Baromètre et thermomètre** selon Torricelli de forme ovale à décor sculpté de chutes et d'un fronton animé d'un couple de colombes.
XVIIIe siècle (restaurations et accidents à la dorure).
H : 107 - L : 60 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

182 Partie composite de service de table en porcelaine de Sèvres du XVIIIe siècle

La plupart des pièces avec marques en bleu aux deux L entrelacés, diverses lettres dates et marques de décorateurs

À décor majoritairement polychrome de bouquets de fleurs, filet bleu hachuré or et filet or ou à dents de loup or sur le bord, comprenant : 1 pot à oille (?) et son couvercle, 1 plat contourné (porcelaine dure), 1 seau à liqueur, 2 rafraîchissoirs à bouteille, 2 rafraîchissoirs à verre, 2 porte-huiliers, 2 saladiers à mortier, 2 beurriers à plateau adhérent et deux couvercles (une anse restaurée), 3 confituriers triple et 6 couvercles, 2 moutardiers et un couvercle et deux plateaux, 2 salerons triple, 2 salerons double, 2 salerons à l'imitation de la vannerie (une anse refaite), 2 salerons ovales, 2 compotiers, 4 compotiers carrés, 10 compotiers coquille (un restauré), 4 compotiers ovales, 2 petits compotiers ovales, 12 assiettes creuses, 12 assiettes (à décor feuilles de choux) ;

quelques pièces avec petites restaurations, petits accidents et usures ;

on y ajoute : une grille en porcelaine pour seau à liqueur (moderne), et 4 flacons et 2 bouchons en verre taillé de facettes pour les porte-huiliers (un avec anse cassée et recollée)

D du plat : 29,5 cm

L du seau à liqueur : 33 cm

H d'un rafraîchissoir à bouteille : 17 cm

10 000 / 15 000 €

Détail d'une des marques

183 **Coffret** sur âme de résineux en os naturel ou teinté vert et gravé ou sculpté et repercé à décor cynégétique de cervidés, oiseaux et lièvres ; de forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle profilé, l'intérieur regainé de soie lie-de-vin.
XVIIIe siècle (manques et restaurations anciennes).
H : 16 - L : 26,5 - P : 18,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

184 **Coffret d'architecture** rectangulaire en maroquin contenant notamment des compas, traçoirs, cupules, équerres, carnet…le couvercle centré d'un médaillon ovalisé représentant une jeune femme dans un jardin, les angles à écoinçons feuillagés.
Début du XIXe siècle (il contient également un demi-pied du XVIIIe siècle).
H : 6 - L : 31 - P : 23 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

185 **Coffret** en placage d'écaille teintée rouge à décor d'aigles bicéphales et rinceaux feuillagés ; de forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle légèrement bombé agrémenté de moulures appliquées.
Travail flamand du XVIIe siècle (manques et éclats).
H : 12,5 - L : 27 - P : 18,5 cm 450 / 550 €
Voir la reproduction

186 **Large coffret** en placage de ronce de noyer à décor en réserves de rinceaux et filets à feuilles d'acanthes stylisées ; de forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle découvrant un intérieur replaqué d'acajou et présentant deux casiers à étages gaînés de velours vert.
Dauphiné, début du XVIIIe siècle (fentes et restaurations d'usage).
H : 15 - L : 59 - P : 46 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

187 **Boîte couverte** en jaspe vert mouluré ; de forme circulaire, elle est montée en bronze ciselé et doré sous la forme d'un entablement à ceinture et entretoise brettée ; les pieds en consoles se terminant par des sabots caprins ; prise en graine feuillagée.
XIXe siècle.
H : 20 - D : 12,5 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

188 **Paire de têtes de chenet** en bronze ciselé sous la forme de sphinges couchées, coiffées d'un diadème reposant sur des bases en tombeau agrémentées d'un mascaron à décor d'attributs ; petits pieds à rosaces.
Époque Louis XIV (usures au décor).
H : 28 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

189 **SAXE (?)**
Pichet tronconique en étain à base évasée et couvercle à poucier en S ; il est gravé d'une mention dédicatoire datée 1671. Poinçons de ville et de maître très usés, illisibles (peut-être de OELSNITZ). Contremarque à l'aigle éployé au fond intérieur.
Fin du XVIIe siècle (consolidation à la jonction de la languette et du poucier).
H : 23,5 cm 180 / 250 €
Voir la reproduction

190 **ZURICH (?)**
Bouteille à vin en étain de forme hexagonale appelée « Prismenkanne » à déversoir tubulaire et bouchon vissé muni d'un anneau ballant. Elle est gravée d'une mention latine patronymique datée *1723*.
Poinçon de maître incomplètement lisible.
Début du XVIIIe siècle.
H : 30 cm 180 / 250 €
Voir la reproduction

191 **Graphomètre** en laiton poli-gravé ; l'arc à graduations présente la boussole encadrée de crosses feuillagées ; la base signée « *Clerget à Paris/au ? Butterfield* ».
XVIIIe siècle.
L : 32,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

192 **Large couverte** dite « tazza » en marbre Campan « grand mélange » ; la vasque moulurée repose sur un piédouche circulaire à doucine tendue.
XIXe siècle.
H : 18,5 - D : 36,5 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

193 **Rare paire de coffrets à couverts** en cuir décoré aux petits fers à poignées mobiles et serrures auberonnière (déchirures et accidents au cuir). Les couvercles découvrent des intérieurs compartimentés gaînés de peau teintée bleu et rubans métalliques. Ils contiennent chacun douze fourchettes, douze cuillères et douze couteaux en cuivre doré (quelques déformations ou accidents aux couverts).
XVIIIe siècle.
Coffrets : H : 23,5 - L : 17 - P : 14 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

194 Cartel d'applique
et son cul-de-lampe
en marqueterie dite
« Boulle » de laiton
gravé sur fond d'écaille
brune à décor de rinceaux
fleuris ; riche décor rocaille
de bronze ciselé ; le cadran à vingt-
cinq plaques émaillées signé « *Pelletier H^ger^*
du Roy », ainsi que la platine, indique les heures
en chiffres romains et les minutes par tranches de
cinq en chiffres arabes.
Époque Louis XV (soulèvements à la marqueterie ;
cheveux au cadran).
H : 134 - L : 50 - P : 26 cm 4 000 / 6 000 €

195

196

195 **Colonne cylindrique** à chapiteau et base moulurés en marbre blanc veiné gris ; le fût en marbre Campan.
Vers 1800 (éclats).
H : 123 cm 800 / 1 200 €

196 **Paire de colonnes** légèrement fuselées en marbre Saint-Berthevin ; les extrémités moulurées.
XVIIIe siècle (accidents aux moulures).
H : 164 cm 1 200 / 1 800 €

197 **Coiffeuse de table** en placage de bois de rose agrémentée de filets à chevrons ; de forme rectangulaire, le plateau à trois abattants, dissimulant des casiers à flaconnages et brosseries, le central foncé d'un miroir ; elle ouvre en façade par un tiroir ; petits pieds fuselés.
Époque Louis XVI (petits éclats au placage).
On y joint deux flacons, un verre, un porte-aiguilles en nacre…
H : 23 - L : 52 - P : 34 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

197

198

198 **Rare sellette** sculptée en haut relief de têtes d'angelots dans un environnement baroque de revers à fleurons ; elle présente en son centre les armoiries sous tiare du pape Benoît XIII. Base sur plinthe à doucine.
Travail romain de la première moitié du XVIIIe siècle, vers 1725-1730 (éclats à la dorure et manques).
H : 104 cm 1 500 / 2 000 €

Voir les reproductions

Benoît XIII, ou Pietro Francesco Orsini de Gravina, (1649-1730), né à Gravina, près de Bari (dans le royaume de Naples), est issu d'une ancienne famille Ducale d'Orsini. Il entre dans l'ordre des dominicains en 1667 et reçoit le nom de Vincenzo Maria. En 1672, à l'âge de 23 ans, Clément X le nomme cardinal, puis évêque de Manfredonia en 1675, évêque de Cesena en 1680 et archevêque de Bénévent en 1686, enfin, il devient pape le 29 mai 1724. Trois années plus tard, il ouvre la célèbre Place d'Espagne et fonde l'Université de Camerino. Il tombe soudainement malade et meurt le 21 février 1730, à l'âge de 81 ans.

199 **Rare cassette forte** en acier, bronze et laiton repoussé ; de forme mouvementée, le couvercle est centré d'un lion couché, ce dernier pivotant grâce à un mécanisme dissimulé découvrant l'accueillage de la clef ; le pourtour à agrafes et mascarons présente latéralement deux poignées tombantes ; le revers du couvercle propose la boîte du mécanisme à décor en applique de jeux de crosses baroques.
Allemagne, probablement Nuremberg, du XVIIIe siècle.
H : 35 - L : 56 - P : 39 cm 1 500 / 2 000 €

Voir les reproductions

199

200 **Paire de candélabres** à quatre lumières en bronze finement ciselé, patiné « à l'antique » et doré ; les fûts sous la forme de figures féminines leurs mains retenant leur drapé, les pieds chaussés de cothurnes ; elles supportant les bouquets de lumière sous la forme d'un large bassin centré d'un vase enflammé recevant trois bras se terminant en chien ailé, les bobèches à palmettes. Elles reposent sur des bases quadrangulaires en marbre vert de mer à motifs en applique de figures allégoriques ; socles à doucine à rais-de-cœur.
Époque Empire.
H : 84 cm 4 000 / 6 000 €

Voir les reproductions et le détail en 4e de couverture

Pour contrecarrer les ambitions britanniques en Orient, la France mène, en 1798 et 1801, une expédition en Egypte afin de s'emparer du pays et de dominer politiquement et économiquement la région. Dirigée par le général Bonaparte, puis par ses successeurs, cette opération militaire, mieux connue sous le nom de « Campagne d'Égypte », se double d'une véritable mission de recherche composée d'éminents scientifiques, d'historiens et d'artistes de tout premier plan. De retour en France, les répercussions sont exceptionnelles, particulièrement dans le domaine des arts décoratifs. Dès 1802, le baron Vivant-Denon publie Voyage dans la Basse et la Haute Égypte, ouvrage qui rencontre un immense succès. Puis ce sont les architectes, les peintres et les artisans qui se mettent à donner leur propre interprétation des modèles égyptiens qu'ils déclinent et intègrent à leurs créations. Dans le domaine particulier du luminaire, de nombreux candélabres s'ornent de figures hiératiques féminines directement inspirées de la sculpture monumentale de l'Égypte des pharaons.

La paire de candélabres que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier. Elle peut être rapprochée de la production de certains grands bronziers parisiens du temps, notamment d'André-Antoine Ravrio (1759-1814) et de Claude Galle (1759-1815) ; ce dernier est l'auteur de candélabres réalisés dans le même esprit exposés au Grand Trianon à Versailles (Inv. GT 195) (voir H : Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen, Die Bronzearbeiten des Spätbarock und Klassizismus,* Band I, Munich, 1986, p.335, fig.5.2.19). Enfin, citons particulièrement des candélabres figurant une femme retenant sa tunique qui sont rattachés à l'atelier de Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) et conservés au Palais de Pavlovsk ; ils furent achetés 807 roubles en octobre 1799 pour le Palais du grand-duc Michel (illustrés dans Le Palais de Pavlovsk, *Catalogue complet des collections,* Volume X, Métal Bronze, Édition 2, *Candélabres, girandoles, miracles, chandeliers, seconde moitié du XVIIIe - fin du XIXe siècle*, Saint-Pétersbourg, GMZ «Pavlovsk», 2016, p. 69-71).

201 **Paire de candélabres** à trois lumières en bronze ciselé, patiné ou doré et marbre blanc, sous la forme de jeune femmes vêtues d'un drapé et tenant le bouquet de lumières à bras sinueux à côtes et feuillages d'acanthes ; les bobèches à canaux et asperges ; bases en colonnes cannelées à joncs laurés ; socles quadrangulaires à degré. Vers 1800.
H : 73 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

202 **Pendule** dite « portique » en bronze ciselé et doré et marbres blanc et noir ; à l'amortissement un aigle tenant des foudres ; le recouvrement à vases chargés de fleurs et fruits supporté par une colonnade ou pilastres en console ; base quadrangulaire à ressaut ; le cadran émaillé (éclats aux trous de remontage) indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.
Époque Louis XVI (manque un bouquet de fleurettes).
H : 59 - L : 42 - P : 11,5 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

203 **Pendule de cheminée** en bronze ciselé et doré ; l'amortissement présentant une Diane assise tenant son arc de la main gauche et un oiseau de l'autre main ; les côtés en consoles ; base quadrangulaire à frises de putti chassant à l'épieu ; petits pieds moletés. Le cadran émaillé signé « *De Belle* » indique les heures et les minutes en chiffres arabes.
Style Louis XVI (manque à l'arc, redoré).
H : 38 - L : 35 - P : 12 cm 400 / 500 €

Voir la reproduction

204 **Pendule de cheminée** dite « portique » en bronze ciselé et doré et marbre blanc dit « de Carrare » ; l'amortissement à cornet fleuri et têtes d'aigle retenant des guirlandes ; il est soutenu par deux fuseaux et deux pilastres aux attributs de la Musique et de la Peinture ; base rectangulaire à angles contournés et frise de putti ; le cadran signé « *Manière à Paris* » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.
Époque Louis XVI (légères égrenures au marbre).
H : 45,5 - L : 29,5 - P : 10,5 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction

205 **Paire de candélabres** à cinq lumières en bronze ciselé, moleté ou doré, sous la forme d'angelots tenant des cornes d'abondance desquelles émergent les bras de lumières sinueux à feuilles de laurier ; bobèches moletées à croisillons ; ils reposent sur des sphères supportées par une colonne ; socles quadrangulaires à degré.
Époque Restauration (adaptés pour l'électricité).
H : 76 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

206 **Paire de candélabres** à six lumières en bronze ciselé, doré ou patiné et marbre blanc ; les bouquets à couronnes laurées tenues par une divinité féminine ailée posant sur un globe étoilé ; bases circulaires à degrés et rangs de perles.
Style Empire.
H : 56 - L : 38 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

207 **Paire de candélabres** à trois lumières en bronze ciselé, patiné et doré, les fûts sous la forme de figures féminines drapées « à l'antique » supportant les bouquets de lumières à trois branches sinueuses centrées d'une tige à turlupet et agrémentées de chaînettes, ainsi que les bases en forme de colonnes ; socles quadrangulaires.
Travail probablement suédois du premier quart du XIXe siècle (percés pour l'électricité ; manques).
H : 58 cm 350 / 500 €

Voir la reproduction

208 **Importante pendule** en bronze très finement ciselé, patiné et doré à l'or mat ou l'or bruni ; le mouvement, à sonnerie des heures et des demi-heures, est inscrit dans une borne à fronton cintré renfermant un bouclier à mascaron de lion marqué « Laïus », les angles à torches enflammées et reposant sur une terrasse sur laquelle est figuré un groupe sculptural représentant Œdipe donnant sa bénédiction à Antigone devant la tombe de Laïus ; la base en marbre vert de mer est ornée d'un bas-relief figurant Œdipe conduisant son char et se retournant vers Laïus qu'il laisse mort sur la route ; socle à doucine feuillagée et petits pieds en griffes de félin ailées. Le cadran, signé « *Bourdier* » et attribué à Joseph Coteau, indique les heures en chiffres romains, les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes, les quantièmes du mois et le calendrier annuel associé aux signes du zodiaque.
Attribuée à Jean-François Denière et François-Thomas Matelin (1797-1820).
Époque Empire (un éclat au trou de remontage droit).
H : 66 - L : 57 - P : 28 cm 5 000 / 8 000 €

Sa composition originale, ainsi que sa thématique directement inspirée de la mythologie classique, nous permettent d'inscrire cette importante pendule de cheminée parmi les créations horlogères parisiennes les plus élaborées de l'époque Empire. Le modèle fait son apparition en 1807, date à laquelle le bronzier Denière propose au Garde-Meuble impérial une pendule représentant « Œdipe bénissant Antigone près du tombeau de Laïus » pour la somme de 1900 francs. Par la suite, Denière, associé à Matelin, continue la commercialisation du modèle ; tandis que, parallèlement, le bronzier Thomire commercialise également ce même modèle certainement à partir de 1819 sans que nous sachions comment la Maison Thomire parvint à décliner le modèle d'un concurrent (voir une pendule de ce type, signée « Thomire et Cie et Moinet aîné », qui fait partie des collections du Musée du Louvre et est illustrée dans D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et G. Mabille, *Les bronzes d'ameublement du Louvre,* Éditions Faton, Dijon, 2004, p. 278-279, catalogue n°139). Concernant plus particulièrement l'exemplaire que nous proposons, il correspond aux modèles connus réalisés sous l'Empire et la plupart du temps rattachés à l'atelier Denière et Matelin.

Ainsi, citons particulièrement une première pendule de ce type livrée vers 1809 pour le Salon des Grands Officiers à Het Loo et illustrée dans *Royal Clocks* in Paleis Het Loo, A catalogue, Paleis Het Loo National Museum, Apeldoorn, 2003, p. 83-85 ; ainsi qu'une seconde, le cadran signé « Denière et Matelin », qui est exposée dans le Salon de Gaulle de l'Hôtel de Brienne, actuel Ministère des Affaires étrangères (reproduite dans E. Pénicaut, A. Gady, J-P. Samoyault, J. Siksou, M. Vaïsse et N. Chaudun, L'Hôtel de Brienne, Éditions de l'esplanade, 2016, p. 185). Enfin, relevons qu'une pendule de même sujet était prisée 1000 francs en octobre 1815 dans l'inventaire après décès de Louis-Alexandre Berthier prince de Wagram : « Une pendule sujet d'Œdipe donnant la bénédiction à Antigone, socle de marbre vert de mer, Ravrio à Paris, boite de cuivre doré ».

« Denière et Matelin » Pendule « Oedipe bénissant Antigone ». Paris, époque Empire, vers 1810.

L'association Denière et Matelin est une société commerciale créée dans les dernières années du XVIIIe siècle par les bronziers François-Thomas Matelin et Jean-François Denière et qui rencontra un immense succès auprès des grands collectionneurs et amateurs du temps. En effet, en l'espace de quelques années, elle devient l'une des plus importantes pourvoyeuses de bronzes d'ameublement en Europe, devenant notamment l'un des fournisseurs attitrés du Garde-meuble royal de Milan. Parallèlement, Denière et Matelin se composent une riche clientèle privée et surtout participent à la décoration de la plupart des palais et châteaux impériaux en livrant des bronzes d'ameublement et des pendules par l'intermédiaire de certains de leurs confrères bronziers. Les deux hommes rompent leur association en avril 1820 et continuent leurs carrières séparément.

Jean-Simon Bourdier (mort à Paris le 26 juin 1839) est l'un des importants horlogers parisiens de la fin du XVIIIe siècle et du premier quart du siècle suivant. Il est reçu maître le 22 septembre 1787 et connaît immédiatement une grande notoriété pour la perfection de ses mouvements. Au début du XIXe siècle, il collabore avec l'horloger Godon, l'ornemaniste Dugourc et le sculpteur Pierre Julien, à quelques ouvrages d'horlogerie de compositions remarquables destinés au roi d'Espagne Charles IV. Parallèlement, il travaille pour les plus grands marchands du temps, particulièrement Daguerre et Julliot, et sélectionne rigoureusement les artisans qui participent à la création de ses pendules : notamment le ciseleur Rémond, l'ébéniste Schwerdfeger et les peintres-émailleurs Dubuisson et Coteau.

LAIUS

209

211

210

209 **Paire de candélabres** à cinq lumières en bronze ciselé et doré ; les bouquets à bras sinueux, les crosses à rosaces centrant une tige à éteignoir en torche. Les fûts lotiformes et culots feuillagés à feuillages d'acanthe reposent sur trois jarrets de félin ; base échancrée à rais-de-cœur.
Époque restauration (montés à l'électricité).
H : 75 cm 600 / 800 €

Voir les reproductions

210 **Paire d'appliques** à trois lumières en bronze finement ciselé et doré ; les platines sous la forme de carquois à empennage de flèches retenus par des rubans et recevant les bras de lumières sinueux à feuilles et graines supportant les bassins perlés et bobèches à canaux.
Signées *Henry Dasson 1878*.
Style Louis XVI.
H : 65 - L : 31 cm 700 / 1 000 €

Voir les reproductions

211 **Paire de candélabres** en bronze ciselé, doré et patiné ; les réservoirs en sphère godronnée centrent les trois bras de lumière, à crosses feuillagées à rosaces, supportés par un fut à filets et culot feuillagé. Ils reposent sur trois jarrets de félin. Base à rosace et frise de roses.
Époque Restauration (montés à l'électricité).
Globes en verre gravé dépoli (un accidenté).
H : 73 cm 800 / 1 200 €

Voir les reproductions

212 213 212

214

212 Paire de candélabres à cinq lumières en bronze ciselé, doré ou patiné, sous la forme d'une Diane et d'un jeune chasseur vêtu « à l'antique » tenant pour l'un une massue, pour l'autre, un arc, les deux supportant les bouquets à bras sinueux à enroulements et rosaces ; les bassins et les bobèches moletés ; ils reposent sur des sphères supportées par des bases ovoïdes à palmettes et canaux ; socles quadrangulaires à degrés.
Époque Restauration.
H : 63 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

213 Pendule en bronze finement ciselé et doré au mat et à l'or bruni sous la forme du char de Minerve, cette dernière représentée menant son bige à l'arrière duquel se trouve ses attributs ; la roue du char renferme le cadran annulaire signé « *Faizan à Paris* » indique les heures et minutes par deux aiguilles œil-de-perdrix ; la base quadrangulaire présente en façade un bas-relief relatif à la déesse. Socle à palmettes ; pieds moletés.
Époque Empire.
H : 51 - L : 55 - P : 15,5 cm 1 800 / 2 500 €

Voir la reproduction

***214 Plateau** rectangulaire en marqueterie de marbres et pierres dures tels qu'améthyste, lapis-lazuli et jaspes, dans le goût de Cosimo Castrucci à riche décor de cartouches ou médaillons à motifs de volatiles dans des perspectives paysagées, paysages lacustres, scènes cynégétiques ou de pêche… l'ensemble animé de branchages fleuris ou d'arbres fruitiers et de papillons.
L : 120 - P : 91 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

215 **Rare sellette** en bronze ciselé, patiné ou doré ; le plateau circulaire en marbre noir pivotant repose sur un piétement à trois têtes « à l'antique » ; les montants alternés de coquilles repercées et centrés d'une quille à graines se terminent par des pieds féminins chaussées de cothurnes.
Seconde moitié du XIXe siècle.
H : 106 - D : 33 cm 1 000 / 1 500 €

216

217

218

219

216 **Paire d'appliques** à deux lumières en bronze ciselé et doré ; les fûts sous la forme de gaines à médaillons suspendues par de larges rubans ; les bras sinueux feuillagés à bassins et bobèches laurées.
Époque Louis XVI (percées pour l'électricité).
H : 37 - L : 26 cm 150 / 250 €
Voir la reproduction

217 **Cartel d'applique** en bronze ciselé et doré à décor rocaille de jeux de crosses feuillagées et fleurettes stylisées ; le cadran émaillé signé « *Passement le jeune H^ger^ du Roy à Paris* » indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. La platine signée « *Clément le jeune H^ger^ du Roy à Paris* ».
Style Louis XV (le mouvement du XVIIIe siècle).
H : 51 - L : 31 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

218 **Grand cartel d'applique** en bronze ciselé et doré au thème de l'océan ; l'amortissement orné d'un putto chevauchant un dauphin et tenant une gaffe ; le cadran supporté par un triton émergeant d'un chaos d'enrochements, fleurs et herbes aquatiques. Le cadran émaillé signé « *Jean de Lounoy à Paris* » indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes.
Style Louis XV.
H : 76 - L : 38 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

219 **Lustre** à six lumières en bronze ciselé et doré ; le fût en balustre à vase simulé et culot feuillagé ; les bras sinueux à rosaces et décor « Bérain » supportent les bassins quadrangulaires à larges bobèches.
Style Louis XIV.
H : 72 - D : 75 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

220 **Large fauteuil bas** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et relaqué crème à décor de cartouches et feuilles d'acanthe ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés à sabots feuillagés.
Estampilles de *Jean-Baptiste Gourdin.*
Époque Louis XV (renforts et restauration à un pied).
Garniture de lampas bleu pâle à bouquets de fleurs.
H : 102 - L : 75 - P : 72 cm 2 000 / 3 000 €

221 **Paire de chaises** dites « voyelles » en hêtre mouluré, sculpté et relaqué crème ; les dossiers écusson ; modillons à canaux ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampille de *Sulpice Brizard.*
Époque Louis XVI.
Garniture en l'état.
H : 93 - L : 47 - P : 54 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

222 **Suite de six chaises** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté, laqué crème et rechampi vert, à décor de cartouches à ombilics, rinceaux et réserves à haricot ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Estampilles de *Guillaume Avisse*.
Époque Louis XV (quelques renforts).
Fonds de canne.
H : 96 - L : 53 - P : 50 cm 2 000 / 3 000 €

223 **Grand miroir** « au mercure » biseauté dans un encadrement souligné de bois noirci guilloché ; il est richement agrémenté de laiton repoussé à écoinçons, fleurs et feuillages ; le fronton centré d'un monogramme surmonté d'un aigle et reposant sur des dauphins flanqués de trophées d'armes.
XVIIe siècle pour le décor, XIXe siècle pour les fonçures et miroirs.
H : 166 - L : 103 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

224 **Console** en chêne sculpté et dorée ; de forme demi-lune, la ceinture ajourée à entrelacs et rosaces supporte des tores de laurier ; les montant à cannelures à asperges et culots feuillagés réunis par une entretoise à canaux supportant un vase chargé de fleurs.
Époque Louis XVI (éclats à la dorure).
Plateau de marbre gris Sainte-Anne (accidenté et restauré).
H : 89 - L : 99 - P : 42 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

225 **Encoignure** marquetée en quartefeuilles de bois de violette à réserves polylobées en bois de bout ; de forme légèrement mouvementée, elle ouvre par un tiroir surmontant deux battants ; pieds cambrés.
Travail italien du XVIIIe siècle. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, entrées de serrures et cartouche. Plateau de marbre restauré.
H : 93 - L : 74 - P : 47 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

226 **Miroir** en bois sculpté et doré à décor dit de Salambier composé d'une baguette a décor de raies-de-cœurs et raie-de-perle et fronton ajouré aux gerbe de blé et outils de moissonneur
XVIIIe siècle (accidents au fronton, petits manques).
Miroir au mercure d'époque.
H : 127 - L : 71 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

227

227 **Lit de repos** en noyer mouluré et sculpté ; les chevets à crosses ; il repose sur huit pieds fuselés cannelés.
Travail provincial de la fin du XVIIIe siècle (piqûres, renforts possibles sous la garniture de tissu rose quadrillé).
H : 98 - L : 198 - P : 75 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

228

228 **Console** en tilleul sculpté et redoré à quatre pieds cannelés et rudentés. Frise de fleurettes en ceinture centrée sur un cartouche décroché.
XVIIIe siècle (un pied cassé et restauration ancienne, quatre bouts de pieds refaits).
Marbre blanc.
H : 85 - L : 131 - P : 51 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

229

229 **Deux bergères** en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème à dossier cabriolet ; consoles d'accotoir en doucine à cannelures rudentées ; dés à ombilics ; pieds fuselés.
Époque Louis XVI (renforts possibles sous la garniture à coussin de tissu jaune à médaillons fleuris).
Dimensions moyennes, H : 97 - L : 64 - P : 58 cm
600 / 1 000 €
Voir la reproduction

230

230 **Lit de repos** en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème à décor de frises d'entrelacs ; les côtés à colonnettes détachées et graines ; dés à rosaces ; pieds fuselés cannelés.
Époque Louis XVI (renforts possibles sous la garniture de tissu jaune à médaillons fleuris).
H : 84 - L : 163 - P : 79 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

231

232

231 **Miroir** en bois garni de plaquettes biseautées.
Travail vénitien, vers 1900 (accidents et manques aux plaquettes).
H : 165 - L : 102 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

232 **Miroir** en bois sculpté et doré et rechampi gris à décor Bérain et fronton découpé à décor de rinceaux, d'acanthes stylisées et fleurettes sur fond de reparure.
Époque Louis XIV.
Miroir ancien au mercure rapporté.
H : 144 - L : 87 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

233 **Console** en bois sculpté, doré de forme demi-lune à ceinture ajourée d'un décor floral et de raies-de-perles et rythmé par quatre mufles de lion tenant un anneau dans leur gueule sur quatre pieds cannelés en spirale. XVIIIe siècle (restaurations à la dorure et aux pieds).
Plateau de marbre gris rapporté.
H : 84 - L : 101 - P : 56 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

233

234 **Mobilier de salon** composé de six fauteuils à dossier plat et d'un canapé en hêtre mouluré et doré à décor de raies de cœur, perles et piastres ; consoles d'accotoir en cavet ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Style Louis XVI.
Garnitures anciennes de tapisserie à thème champêtre vers 1800 (défraîchies).
Fauteuils, H : 91 - L : 57 - P : 60 cm
Canapé, H : 100 - L : 170 - P : 67 cm 2 500 / 4 000 €

235 **Table à jeu dite « tric-trac »** en placage de bois de rose de fil ; de forme rectangulaire, le plateau réversible gaîné de maroquin rouge ou tendu de drap vert découvre la surface de jeu à index en os naturel ou teinté vert. Il ouvre par deux tiroirs en opposition et repose sur des pieds gaines.
Époque Louis XVI.
H : 72 - L : 112 - P : 60 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

235

236 **Suite de quatre fauteuils** à dossier médaillon en cabriolet en noyer mouluré et sculpté à motifs de roses stylisées ; consoles d'accotoirs en doucine à cannelures rudentées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Travail de la Vallée du Rhône d'époque Louis XVI.
Garniture à bandes alternées roses et crème à motifs végétaux.
H : 89 - L : 59 - P : 63 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

236

237 **Console desserte** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire à côtés rentrants, elle ouvre par un large tiroir ; montants à cannelures réunis par une tablette ; pieds fuselés.
Époque Louis XVI.
Plateau de marbre blanc veiné gris encastré (une cassure à l'arrière gauche).
H : 84 - L : 112 - P : 39 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

237

238 **Commode** marquetée en frisage de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets composés ; de forme rectangulaire, la façade ouvre par cinq tiroirs, dont deux larges ; montants arrondis, ainsi que les pieds fuselés.
Trace d'estampille, probablement *Chaumont*.
Époque Louis XVI (restauration d'usage).
Plateau de marbre brèche.
H : 85 - L : 128 - P : 57 cm 700 / 1 000 €
Voir les reproductions

238

239 **Suite de quatorze chaises de salle à manger** en acajou mouluré et sculpté ; les dossiers ajourés à entrelacs et colonnettes ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues et cannelures.
Style Louis XVI d'après un modèle de Georges Jacob (accident à un dossier, petit manque à une rosace).
H : 92 - L : 46 - P : 50 cm 1 500 / 2 000 €

240 **Suite de neuf chaises de salle à manger** en hêtre mouluré et sculpté à dossier cabriolet en « montgolfière » ; les assises circulaires ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues et cannelures rudentées.
Une d'époque Louis XVI estampillée *Georges Jacob* à chaud. Les huit autres au modèle (accidents au cannage).
H : 85- L : 45 - P : 52 cm 1 000 / 1 200 €

241

241

242

243

241 **Mobilier de salon** à dossier cabriolet enveloppant composé de six fauteuils et d'un canapé à huit pieds en hêtre mouluré et sculpté à motif de roses et pinacles feuillagés.
Travail provincial d'époque Louis XVI (piqûres et accidents).
Garnitures de soie framboise aux larges motifs végétaux (usagées).
Fauteuils, H : 93 - L : 59 - P : 56 cm
Canapé, H : 98 - L : 178 - P : 78 cm 1 500 / 2 000 €

Voir les reproductions

242 **Petit bureau plat** marqueté en frisage de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil ou en travers. De forme mouvementée, il ouvre par trois tiroirs à façade en tableau et repose sur des pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés, tels qu'écoinçons, espagnolettes, tablier...
Seconde moitié du XIXe siècle.
Plateau gaîné de cuir (accidenté).
H : 81 - L : 123 - P : 63 cm 700 / 800 €

Voir la reproduction

243 **Petit bureau plat** à décor de panneaux en laque de Chine ou au vernis à motifs de pagodes dans des paysages lacustres sur fond noir. De forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés. Ornementation rocaille de bronze ciselé et doré tels que chutes feuillagées, sabots et entrées de serrures. Plateau de cuir havane à vignettes dorées.
Style Louis XV (usures et manques au décor).
H : 77 - L : 127 - P : 65 cm 300 / 500 €

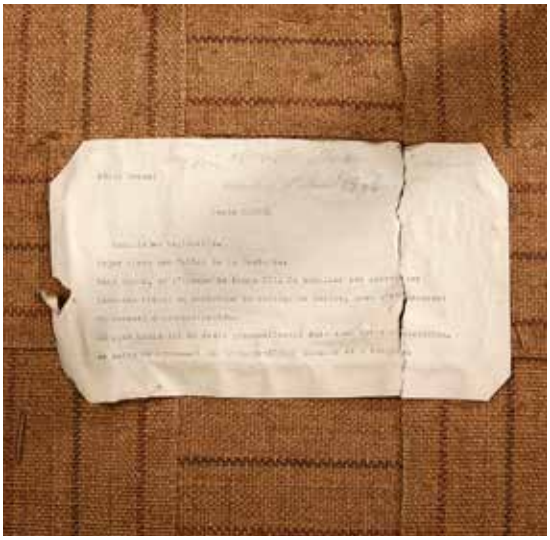
Voir la reproduction

244 **Chaise à porteurs** en bois mouluré, sculpté et doré et cuir. Les panneaux à décor peint de réserves fleuries et monogramme sous couronne et arme d'alliances (armoirie des Fleuriot de Langle).
Époque Louis XV (vernis chanci par endroits).
On y joint une **estrade** en chêne mouluré.
H : 169 - L : 93 - P : 73 cm 3 000 / 5 000 €

Voir les reproductions et le détail en couverture

245 **Suite de huit fauteuils** à dossier plat dit « à la reine » en noyer mouluré, sculpté et redoré à décor de rubans, épis de blé, frises alternées de perles et billons ; consoles d'accotoir en cavet ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI (éclats à la dorure, piqûres).
Garnitures en tapisserie au thème des Fables de La Fontaine de la même époque.
Deux portes une ancienne étiquette : « *Hôtel Drouot/Vente Cibiel/Sujet tiré des fables de la fontaine. Bois dorés, de l'époque Louis XVI. Ce mobilier fut acheté par Monsieur Cibiel au supérieur du collège de Sorèze, avec l'assentiment du conseil d'administration. Le roi Louis XVI en avait personnellement fait don à cette institution. Le salon se composait de 12 fauteuils, 2 canapés et 2 bergères* ».
H : 94 - L : 68 - P : 65 cm 3 000 / 5 000 €

Provenance :
- Ancienne collection Cibiel.
- Vente de la collection de Madame C… (Cibiel), Hôtel Drouot, Me Lair-Dubreuil, le 30 juin 1919, partie des lots 20-21.



246 **Petite banquette formant lit de repos** en bois sculpté, mouluré et relaqué crème, à décor de grenades et rosaces ; l'un des chevets réglables à crémaillère ; pieds fuselés à bagues et cannelures rudentées.
Estampille de *Georges Jacob.*
Époque Louis XVI (piqûres).
Garniture de soie rose à décor de bouquets et putti (usagée).
H : 91- L : 147 - P : 58 cm 800 / 1 200 €

247 **Commode** marquetée de quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en fil ou travers de même essence dans des réserves délimitées par des filets teintés vert à méandres ; la façade à ressaut ouvre par deux tiroirs sans traverse ; montants arrondis à cannelures et pieds cambrés à réserves.
Porte une estampille de *Ohneberg.*
Époque Transition Louis XV-Louis XVI (fentes et restauration d'usage).
Plateau de marbre Saint-Berthevin.
H : 87 - L : 128 - P : 61 cm 2 000 / 4 000 €

248 **Commode** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en amarante de fil soulignés de filets à méandres. De forme rectangulaire, elle ouvre en façade par cinq tiroirs, dont deux larges sans traverse. Pans coupés à cannelures simulées ; pieds cambrés.
Estampille *Reitzell* et poinçon de Jurande.
Époque Transition (restauration d'usage et quelques manques au placage).
Plateau de marbre gris Saint-Anne.
H : 88 - L : 127 - P : 55 cm 1 000 / 1 200 €

249 **Paire d'encoignures** remarquetées de branchages fleuris et feuillagés de bois de violette de bout dans des quartefeuilles de bois de rose à réserves de larges filets à crosses ; de forme arquée, les façades ouvrent en opposition par un battant ; montants sinueux ; petits pieds cambrés.
Époque Louis XV.
Une estampille rapportée : « *BVRB* » ; ornementation de bronze ciselé et doré postérieure.
Plateaux de marbre brèche rouge des Ardennes.
H : 82 - L : 63 - P : 45 cm 6 000 / 8 000 €

250 **Paire de chaises** à châssis à dossiers légèrement incurvés en noyer finement sculpté, doré et réchampi vert, à décor de rubans, oves, perles et feuilles d'acanthe. Pieds à bagues sculptés et cannelures rudentées.
Marque au feu *MR* et trace d'une ancienne étiquette.
Travail italien du XVIIIe siècle.
Garniture en tapisserie fine de la même époque (usures).
H : 100 - L : 56 - P : 51 cm 2 000 / 3 000 €

La marque au feu « MR » semble correspondre à Mobilia Reale, elle se retrouve sur quelques autres meubles ou sièges passés en vente, notamment chez Christie's, à Londres, le 2 décembre 1998, et toujours chez Christie's, mais cette fois-ci à New York, le 21 octobre 2005, lot 316.

251

252

253

251 **Crédence** en noyer mouluré et sculpté ; de forme rectangulaire, la corniche surmontant un bandeau de fleurons et rosaces ; la partie haute ouvre par deux portes alternées de colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens et centrées d'une niche présentant une Minerve ; elle ouvre en ceinture par deux tiroirs à bucranes ou mufles de lion ; la partie basse reposant sur des colonnes cannelées présente un dosseret à panneaux à guirlandes feuillagées ; base en plinthe à cavet.
XVIe-XVIIe siècles (restaurations et élément remplacé).
H : 171 - L : 121 - P : 50 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

254

252 **Armoire** en noyer mouluré et sculpté à décor d'une coquille rocaille dans une réserve à crosses feuillagées ; la traverse basse ajourée ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux portes à panneaux moulurés et repose sur des pieds escargots à l'avant.
Travail provençal du XVIIIe siècle (restauration principalement dans les fonçures).
H : 227 - L : 130 - P : 52 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

253 **Armoire** en chêne mouluré, sculpté, partiellement plaqué de palissandre et agrémenté de moulures guillochées. La haute corniche à mufles de lion repose sur le corps ouvrant par deux vantaux à pointes de diamant alternés de colonnes à chapiteaux corinthiens ; la base présente un large tiroir. Pieds raves.
Flandres, XVIIe siècle (serrures remplacées, quelques éclats).
H : 189 - L : 197 - P : 75 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

254 **Fauteuil** à haut dossier plat en hêtre ou noyer mouluré et sculpté ; le dossier à épaulement à enroulements centré d'un panache feuillagé stylisé encadré de rinceaux ; consoles d'accotoirs mouvementées à acanthes ; traverse centrée d'une coquille ; pieds cambrés à volutes réunis par une entretoise en X centrée d'un soleil (rapportée).
Époque Régence (piqûres, pieds entés).
Garniture de tissu vert amande.
H : 115 - L : 70 - P : 65 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

255 **Large chaise** à haut dossier en hêtre mouluré, sculpté et redoré, à décor de coquilles et crosses feuillagées ; pieds cambrés en enroulements.
Époque Régence (piqûres).
Garniture aux gros et petits points à réserves fleuries et feuillagées.
H : 104 - L : 66 - P : 51 cm 250 / 300 €
Voir la reproduction

255 256

256 **Fauteuil** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté, à décor de coquilles et crosses feuillagées sur des fonds quadrillés. Pieds en consoles à sabots à enroulements feuillagés réunis par une entretoise en X centrée d'une rosace.
Époque Régence.
Fonds de canne (restauration au placet).
H : 96 - L : 65 - P : 51 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

257

257 **Paire de consoles d'angle** en tilleul mouluré, sculpté, doré et rechampi vert ; les ceintures centrées d'une coquille ; les montants à cambrure inversée réunis par une entretoise également agrémentée d'une large coquille.
Style du XVIIIe siècle (éclats à la dorure).
Plateaux de marbre blanc veiné gris.
H : 99 - L : 81 - P : 58 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

258

258 **Bureau de pente** en padouk mouluré ; l'abattant découvrant un intérieur présentant six petits tiroirs encadrant une niche fermant par une porte centrée d'une croix de Malte en ébène ; la façade ouvre par trois tiroirs, dont un large ; pieds cambrés.
Travail de port du XVIIIe siècle (fentes, vernis chanci par endroit).
H : 103 - L : 98 - P : 54 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

259

259 **Console** en tilleul mouluré, sculpté et doré ; la ceinture en forte saillie à décor de crosses feuillagées sur fond de croisillons à fleurettes ; les montants cambrés à fleurons et brettés réunis par une entretoise à tablier de fleurons sur grains d'orge.
Travail provincial du premier tiers du XVIIIe siècle (éclats et restauration à la dorure).
Plateau d'onyx mouluré (restauré).
H : 99 - L : 126 - P : 70 cm 1 800 / 2 500 €
Voir la reproduction

260 **Console** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire à côtés arrondis, elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur des montants fuselés à canaux réunis par deux tablettes ; pieds fuselés ; ornementation de bronze tels que galerie ajourée, perles, asperges…
Époque Louis XVI (fentes, manques les sabots, accident à une galerie).
Plateau de marbre blanc veiné gris encastré (accidenté).
H : 90 - L : 82 - P : 37 cm 400 / 600 €

261 **Commode-secrétaire** en placage de bois de rose disposé en quartefeuilles ou en fil dans des encadrements d'amarante ; de forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs, dont la façade supérieure se développe en abattant découvrant un serre-papier muni de trois tiroirs. Montants droits à pans coupés.
Époque Louis XVI (restauration d'usage).
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 98 - L : 95 - P : 40 cm 800 / 1 200 €

262 **Secrétaire** à hauteur d'appui en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, l'abattant brisé garni de cuir rouge à vignettes dorées découvre un serre-papier muni de quatre tiroirs ; la partie basse ouvre par deux vantaux ; montants à cannelures rudentées postérieurement rehaussées à la feuille d'or ; pieds fuselés.
Époque Louis XVI.
Plateau de marbre blanc veiné gris.
H : 99 - L : 96 - P : 37 cm 500 / 600 €

263 **Guéridon** en placage d'acajou et bois sculpté ; la ceinture agrémentée de filets de laiton repose sur trois pieds arqués à têtes de griffon et pattes félines munies de roulette laqués à l'imitation du bronze patiné (lacunes) réunis par une tablette.
Début du XIXe siècle.
Plateau de marbre rouge griotte.
H : 78 - L : 81 cm 800 / 1 200 €

264

266

265

267

264 **Commode** en noyer mouluré ; de forme sinueuse, elle ouvre par trois larges tiroirs et repose sur des pieds caprins à l'avant et droits à l'arrière. Ornementation de bronze telles que poignées tombantes « au valet » et poignées aux sphinges.
Travail, probablement du Dauphiné, du XVIIIe siècle à rapprocher de l'œuvre de Pierre Hache.
H : 88 - L : 130 - P : 66 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Voir une commode similaire qui est illustrée dans P. et F. Rouge, *La dynastie des Hache*, Éditions Faton, Dijon, 2005, p. 244, fig. 106.

265 **Bureau à cylindre toutes faces**, marqueté en quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements de bois de rose soulignés de doubles filets à méandres ; l'abattant centré d'un panneau aux attributs de l'Amour et de la Musique sur fond de palissandre découvre le serre-papier muni de quatre tiroirs et présentant une tablette coulissante à mécanisme ; la ceinture présente trois tiroirs ; pieds gaines.
Époque Louis XVI (restauration d'usage).
H : 105 - L : 107 - P : 57 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

266 **Suite de quatre fauteuils** à dossier plat en noyer mouluré et sculpté à feuilles d'acanthe ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Travail provincial du XVIIIe siècle.
Trois garnis de tapisserie, à thème, de la même époque ; le quatrième en tissu à réserve fleuri sur fond cerise.
H : 98 - L : 61 - P : 63 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

267 **Commode** marquetée en quartefeuilles et frisage de bois de violette ; de forme rectangulaire, la façade légèrement sinueuse ouvre par quatre tiroirs en trois rangs. Les montants arrondis foncés de cannelures laiton.
Estampille *F.G.*
Époque Louis XV (le plateau présentant des traces d'entaillage).
Plateau de marbre rouge Saint-Berthevin
H : 87 - L : 126 - P : 61 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

268 **Coiffeuse** remarquetée de branchages fleuris et feuillagés et grenades sur contre-fond de satiné dans des réserves à rinceaux et crosses de bois de violette ; de forme légèrement mouvementée, le plateau brisé en trois parties présente deux battants latéraux découvrant des casiers, le battant central foncé d'un miroir. La façade comporte trois tiroirs et une tablette écritoire ; pieds cambrés à sabots munis de roulettes.
Époque Louis XV.
H : 75 - L : 92 - P : 50 cm 600 / 800 €

269 **Grand miroir** en bois sculpté et doré à décor de raies-de-perles, rubans, guirlande de feuillage de laurier et carquois et vase en fronton.
XVIIIe siècle (restaurations à la dorure).
H : 164 - L : 116 cm 600 / 800 €

270 **Grand miroir** en bois sculpté et doré et rechampi gris-bleu à décor de raies-de-perles et raies-de-cœur surmonté d'un fronton et de chutes de fleurs et fruits en cornes d'abondances.
Fin du XVIIIe siècle (petits accidents et manques).
Miroir d'époque au mercure.
H : 190 - L : 116 cm 1 500 / 2 000 €

271 **Guéridon** en placage de loupe d'if, brocatelle et bronze doré ; le plateau circulaire repose sur trois montants en doubles colonnettes à bagues perlées moletées à l'imitation du bambou réunies par une tablette d'entrejambe à ressaut et moulures cordelées. Petits pieds cambrés à chaussons.
Estampille de *Henry Dasson.* Époque Napoléon III d'après un modèle de Weisweiler (plateau restauré).
H : 76 - D : 37 cm 600 / 1 000 €

272

273

274

275

276

272 **Table de salon** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en frisage de bois de violette ; de forme légèrement sinueuse, elle ouvre par un plateau coulissant et présente trois casiers, donc deux latéraux à volets mobiles. Pieds cambrés.
Style Louis XV (éclats de placage).
H : 75 - L : 72 - P : 41 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

273 **Petite console desserte** en acajou et placage d'acajou ; en forme de trapèze, elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur des pieds fuselés ; montants cannelés.
Trace d'estampille, peut-être de *Cosson*. Époque Louis XVI. Plateau de marbre blanc veiné gris encastré.
H : 87 - L : 65 - P : 32 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

274 **Coiffeuse** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil ; de forme légèrement mouvementée, le plateau ouvre par deux volets découvrant les casiers à brosserie et un abattant foncé de glace ; la façade comporte deux tiroirs et une tirette ; pieds cambrés.
Époque Louis XV (restauration principalement au placage).
H : 74 - L : 77 - P : 48 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

275 **Commode dite « tombeau »** marquetée en quartefeuilles, travers et fil de palissandre ; de forme mouvementée, elle ouvre par cinq tiroirs, dont deux larges et un à secret ; pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et redoré tels que chutes, sabots, poignées de tirage et tablier.
Époque Louis XV (restauration d'usage, fentes).
Plateau de marbre rouge royal.
H : 85 - L : 133 - P : 65 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

276 **Commode** marquetée en quartefeuilles, frisage ou travers de palissandre ; façade légèrement cintrée ouvre par quatre tiroirs en trois rangs. Les montants arrondis foncés de cannelures en laiton.
Estampille *F.F.*
Époque Régence (manques, tablier remplacé).
Plateau de marbre rouge Saint-Berthevin.
H : 84 - L : 113 - P : 61 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

277 **Armoire** marquetée à décor géométrique de réserves de sycomore, prunier, chêne…la façade rythmée de colonnettes en frêne annelées et de bas-reliefs à motifs de têtes d'angelots, consoles feuillagées. La corniche centrée d'une date *1673*. Elle ouvre par deux battants à dormants mobiles et un tiroir en partie basse ; pieds raves. Les pentures et les serrures en fer gravé étamé.
Rhénanie, seconde moitié du XVIIe siècle (légères fentes et restaurations principalement dans les fonçures).
H : 210 - L : 175 - P : 66 cm 1 500 / 2 000 €

278 **Crédence** en chêne mouluré et sculpté et marbre grand antique ; la partie haute ouvre par deux portes et deux tiroirs au thème allégorique de la Justice, la Prudence… la colonnade alternée à cannelures et pênes de paon. La partie basse repose sur cinq colonnes en façade et un dosseret à réserve à panneau à crosses. Base en plinthe à doucine.
XVIe-XVIIe siècles (restaurations et éléments remplacés).
H : 161 - L : 120 - P : 48 cm 500 / 700 €

279 **Commode** en acajou massif ; de forme arbalète, elle a été décorée postérieurement de filets de bois de rose et de buis ; le plateau centré d'un blason fleurdelisé sous couronne. Elle ouvre par trois larges tiroirs et repose sur des petits pieds cambrés.
Travail de port du XVIIIe siècle (montants arrières remplacés, ainsi que les serrures).
H : 84 - L : 124 - P : 65 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

280

281

280 **Secrétaire** en armoire marqueté en bois de rose « en ailes de papillon » dans des encadrements de bois de violette, de forme rectangulaire, la corniche moulurée surmonte deux vantaux, un abattant découvrant un serre-papier muni de quatre tiroirs et deux vantaux découvrant une étagère et un coffre. Petits pieds cambrés.
Estampille de *Popsel* et poinçon de jurande.
Époque Louis XV (éclats et restauration d'usage).
H : 227 - L : 112 - P : 44 cm 600 / 800 €
Voir les reproductions

281 **Miroir** au mercure dans un cadre à parecloses en bois sculpté, mouluré et doré ; le fronton à larges agrafes centré d'une corbeille chargée de fruits dans un environnement de pampres courant également sur les montants. À noter la présence d'un couvre-joint décoratif permettant d'augmenter la surface du miroir.
Travail provincial du XVIIIe siècle (altérations au teint, miroirs secondaires déplacés).
H : 187 - L : 100 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

282 **Paire de bibliothèques** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil ; de forme rectangulaire, elles ouvrent chacune par deux vantaux vitrés. Corniche en légère saillie et base en plinthe.
Estampille de *IB Hédouin*.
Époque Louis XVI (restauration d'usage ; petits éclats et manque aux tringleries des serrures).
H : 183 - L : 126 - P : 41 cm 2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions

282

280

282

283 **Tapisserie** représentant une verdure au sein duquel se trouvent des bovidés, Flandres, probablement Audenarde, seconde moitié du XVIIe siècle.
Ce paysage est dans le goût des tableaux du paysagiste Jacques Fouquières (Anvers ? 1580-1659).
Laine et soie, restaurations dans le ciel, accrocs et faiblesses, bordure XIXe rapportée.
H : 2,86 - L : 3,77 m 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

284 **Tapisserie** représentant la fille de Pharaon et ses suivantes recueillant « *Moïse sauvé des eaux* » de la tenture de Moïse, belle bordure de rinceaux, attribuée à la manufacture du faubourg St Germain, ateliers Parisiens, seconde moitié du XVIIe siècle. Ce thème très apprécié au XVIIe siècle fut tissé par différents ateliers parisiens, par la manufacture des Gobelins d'après Nicolas Poussin (1594-1665) et Charles Le Brun (1619-1690), et également d'après Simon Vouet (1590-1649).
Laine et soie. Réduite en largeur et hauteur, bordée par un galon intérieur et extérieur probablement fin XIXe encadrant une bordure d'origine. Restaurations d'usage.
H : 2,35 - L : 2,78 m 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

285 **Tapisserie** représentant Armide aux pieds de Godefroy de Bouillon de la tenture de la Jérusalem délivrée, bordure ornée d'instruments de musique, tambour, drapeaux, carquois, flèches et bouclier, fin XVIIe, atelier de la Marche.
Laine et soie. Bon état, mais il est à signaler des restaurations d'usage, oxydations de bruns (noirs), probablement réduite en hauteur en bas et en haut avec un galon brun récent, certains éléments retissés dans la bordure. Deux doublures dont l'une un peu collante fixée avec des points de soutien et l'autre de coton sur laquelle sont fixés un velcro et des anneaux sur les côtés.
H : 2,74 - L : 4,17 m 3 000 / 5 000 €

Durant la première croisade et le siège de Jérusalem, Armide, princesse maure élabore un piège en tentant de séduire Godefroy de Bouillon, chef des chrétiens. Elle implore son aide afin de le faire sortir du camp ainsi que ses guerriers en arguant que son oncle Hidraot lui a dérobé son trône. Eustache, l'un des personnages parvient à convaincre son frère.

Cette scène illustre le chant IV de la Jérusalem délivrée, roman épique du Tasse (1544-1595) écrit en 1581. On considère que l'auteur du dessin est Bernardo Castello (Gênes 1557-1629), gravé par Camillo Cungi (1617-1646) et édité par Giuseppe Pavoni à Gênes en 1617 et 1621, éléments qui servirent aux ateliers de la Marche pour tisser le sujet.

Au XVIIIe siècle les collections du marquis d'Herbault, contrôleur des Finances comprennent une tenture de Godefroy en six pièces.

Une tapisserie similaire est conservée au musée de Bourges (Berry) MO 230, tandis qu'une autre figurait dans la collection du baron de Bonvoisin.

Voir D. et P. Chevalier. Pascal Bertrand. *Les tapisseries d'Aubusson et Felletin*. 1988 p. 50-51.

286

287

286 **Tapis** à décor floral et animaux, bordure à fond rouge ornée de différents animaux, Kirman, Iran, XXe siècle.
Les ateliers se sont inspirés du tapis de Sanguszko, seconde moitié du XVIe siècle conservé au musée des Arts Décoratifs.
Bon état. Laine.
1,98 x 2,98 m 1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

Provenance : Ce tapis est un cadeau du frère du Shah d'Iran à l'un des fondateurs de l'association WWF.

287 **Tapis** à décor de « boteh » stylisés sur un champ aubergine, belle bordure turquoise et aubergine, Agra, Inde, début du XXe siècle.
Ce tapis est réduit dans la longueur d'environ 60 cm. Il comporte une bordure complète et une découpe de cheminée réentrayée, quelques usures au centre, lisières et franges à revoir. Quelques abrash.
3,91 x 5,05 m 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

288 **Tapis** à décor de fleurs sur un fond blanc, Naïn (Perse), début du XXe siècle.
Bon état, juste quelques usures à signaler sur environ 30 cm².
3,95 x 6,05 m 6 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **28,80 % TTC (24 % HT + TVA 20 %).**
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and fi na l bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **28.8% inclusive of tax (24% before tax + 20% VAT) and 24.26% inclusive of tax on books (24% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check.Che cks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE - ARTS ASIATIQUES - SCULPTURES
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIe au XIXe SIÈCLE
TAPIS - TAPISSERIES

PARIS - HÔTEL DROUOT
Vente le vendredi 25 mars 2022
à 14 h - Salles 1 & 7

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : sboulard@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

- ❑ **Ordre d'achat**
- ❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
……..
Adresse / *Adress* :
……..
……..
……..
……..
Tél. bureau / *Office* : ……
Tél. Domicile / *Home* : ……
Fax : ……

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.